

La perception de l'égalité des chances à l'école

Morgane Moyse

▶ **To cite this version:**

Morgane Moyse. La perception de l'égalité des chances à l'école. Education. 2012. dumas-00735784

HAL Id: dumas-00735784

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00735784

Submitted on 26 Sep 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MASTER 2 SMEEF

SPECIALITE « PROFESSORAT DES ECOLES »

ANNEE 2011/2012
SEMESTRE 4

INITIATION A LA RECHERCHE

MEMOIRE

NOM ET Prénom DE L'étudiant : MOYSE Morgane
SITE DE FORMATION : IUFM Outreau
SECTION : M2B

Intitulé du séminaire de recherche : Sociologie
Intitulé du sujet de mémoire : La perception de l'égalité des chances à l'école,
Nom et prénom du directeur de mémoire : Madame GARCIA Chantal

Direction
365 bis rue Jules Guesde
BP 50458
59658 Villeneuve d'Ascq cedex
Tel : 03 20 79 86 00
Fax : 03 20 79 86 01
Site web : www.lille.iufm.fr

Institut Universitaire de Formation des Maîtres
école interne de l'Université d'Artois

Remerciements :

Suite à la rédaction de ce mémoire, je tiens à remercier toutes les personnes ayant participé directement ou indirectement à celui-ci.

Je tiens à remercier tout particulièrement mon directeur de mémoire Madame GARCIA Chantal, les enseignants ayant pris le temps de répondre aux questionnaires et de participer aux entretiens, ainsi que les formateurs de l'IUFM. Il ne faut pas non plus oublier le soutien des inspecteurs de circonscription qui m'ont autorisé à rentrer et diffuser les questionnaires dans les écoles.

Sommaire :

Introduction…… p1

I- Définition de l'objet d'étude……. p2

A) Le rôle de l'école……. p2

B) Définition des concepts clés : la méritocratie, les inégalités scolaires et l'égalité des chances à l'école…… p2

1- La méritocratie…… p2

2- Les inégalités scolaires…….…… p3

3- L'égalité des chances…….. p4

C) Le traitement des inégalités par l'école et les enseignants…… p6

1- Le traitement des inégalités scolaires en Finlande… p6

2- Le traitement des inégalités scolaires en France….. p9

II- Présentation de la problématique et des hypothèses……. p12

A) Formulation du questionnement initial et de la problématique….. p12

B) Formulation des hypothèses de recherche…… p13

III- La méthode d'investigation…… p15

IV- Présentation du principal moyen d'investigation…….. p16

A) Présentation du questionnaire test…… p16

B) Les modifications apportées…… p20

C) Justification des questions par rapport aux hypothèses…….. p22

D) Le questionnaire définitif…… p24

V- Exploitation des questionnaires……. p26

A) Présentation des principaux résultats…….. p26

B) Analyse des résultats……. p29

1- La variable du genre des enseignants……. p29

2- La variable de l'âge des enseignants…….. p33

3- La variable de l'ancienneté de service……. p36

4- La variable de l'origine sociale des enseignants……..… p40

5- La variable de la situation de l'école…… p44

6- La variable de l'origine sociale des élèves…… p48

7- La variable de la participation à une association…… p51

8- La variable de la perception de l'égalité des chances à l'école p52

9- La variable du rôle de l'école vis-à-vis des inégalités à l'école p53

10- Bilan des résultats……. p54

11- Retour aux hypothèses initiales…… p56

VI- Les entretiens semi-directifs…… p59

A) Présentation…… p59

B) Exploitation…… p61

C) Confrontation des entretiens…… p67

D) Bilan…… p69

VII – l'apport de cette recherche sociologique…… p70

Conclusion…… p71

Bibliographie…… p74

Introduction :

Le choix de ce séminaire était pour moi une évidence. En effet, venant d'un baccalauréat économique et social, puis d'une licence sciences de l'éducation, la sociologie était une discipline que je connaissais bien et que j'appréciais. J'ai d'ailleurs hésité plusieurs fois au cours de mon cursus scolaire à me tourner vers des études de sociologie. Ce séminaire était donc l'occasion, pour moi, de devenir une sociologue, ne serait-ce que pour deux ans.

Pour ce mémoire, j'ai choisi le thème de l'égalité des chances face à l'école. Je pense qu'en tant que futur acteur de l'institution scolaire, il est nécessaire de s'intéresser aux inégalités de toutes sortes, ainsi qu'aux formes qu'elles prennent à l'école. Il est important de déterminer si l'enseignant joue, ou non, un rôle dans ce processus, pour essayer d'y remédier le cas échéant. Il faut, dès notre formation initiale, réfléchir à la position à adopter vis-à-vis des différents élèves, que nous rencontrerons lors de nos pratiques ultérieures.

La problématique générale de ce mémoire porte sur l'égalité des chances à l'école. Je m'attacherai plus particulièrement à répondre à la question suivante : L'appréhension de l'égalité des chances par les enseignants, ne varie-t-elle pas en fonction de leur origine sociale ?

Pour tenter de répondre à cette question, j'ai choisi d'adopter une démarche hypothético-déductive.

A cette fin, je procéderai à une enquête par questionnaire que je diffuserai auprès d'enseignants d'écoles élémentaires.

Il me faudra ensuite analyser les données obtenues pour tenter de répondre à ma problématique initiale et tester mes hypothèses.

Ce mémoire s'organisera de la façon suivante. Dans un premier temps, je m'attacherai à définir l'objet d'étude, en précisant après un rappel du rôle de l'Ecole, les concepts clés de cette recherche. D'une part la définition des inégalités scolaires et l'égalité des chances, d'autre part, le traitement des inégalités à l'Ecole par les enseignants et la méritocratie. Dans un deuxième temps, je présenterai la problématique de recherche et les hypothèses qui en découlent. Une troisième partie présentera la méthode d'investigation. Puis, une quatrième partie sera consacrée au questionnaire. Une cinquième partie consistera à exploiter les

données issues des questionnaires. Une sixième partie traitera des moyens d'investigation complémentaires : des entretiens semi-directifs auprès de quelques enseignants. Enfin, une septième et ultime partie sera consacrée à l'apport de cette recherche sociologique.

I – Définition de l'objet d'étude :

Avant de définir les concepts clés de cette recherche, il convient de préciser quel est le rôle de l'Ecole.

Trois concepts m'apparaissent importants, qu'il faut donc définir : la méritocratie, les inégalités scolaires et l'égalité des chances.

A) Le rôle de l'Ecole

L'école doit réaliser la fiction statistique de l'égalité des chances en rebattant les cartes à chaque génération. Mais, pour ce faire, il faudrait qu'elle parvienne à annuler complètement les effets des inégalités sociales sur les performances des élèves. Depuis les années 60, toute la sociologie de l'éducation et toute la critique scolaire s'alignent sur cette norme de justice en mesurant l'écart qui existe entre ce modèle et la réalité, en montrant que la distribution des performances scolaires et la formation des élites restent fortement déterminées par le milieu social des élèves.

Les élèves doivent se dégager de la masse en fonction de leur seul mérite, au terme d'une succession d'épreuves qui, conçues comme justes, doivent produire des inégalités justes elles aussi. « Que le meilleur gagne » : tel pourrait être le mot d'ordre de cette course scolaire, basée sur le principe de la méritocratie, mais qui ne règle pas le problème des inégalités face à l'Ecole. Le caractère relativement stable et universel des inégalités sociales face à l'école, conforte l'idée d'une institution jouant un rôle « crucial dans la reproduction des inégalités »[1].

B) Définitions des concepts clés : la méritocratie, les inégalités scolaires, et l'égalité des chances

1- La méritocratie

La méritocratie tend à hiérarchiser et à promouvoir les individus dans la société en fonction de leur mérite et non d'une origine sociale, de la richesse ou des relations

[1]Marie DURU-BELLAT, *Les inégalités sociales à l'école*, PUF, 2002, p197

individuelles. Par définition, la méritocratie s'oppose donc à toute forme d'égalitarisme. La méritocratie a pour fondement la liberté individuelle et la reconnaissance de la « réussite ».

La méritocratie donne une légitimité aux inégalités sociales (par exemple de revenus : ce qui justifie que le médecin gagne plus que l'infirmière, ce sont les études …). Il faut donc interroger les justifications de pouvoir car, dans nos sociétés, c'est à l'école que l'on va juger du mérite des uns et des autres.

Pour que la méritocratie ait quelques chances d'advenir dans une société inégale, il faudrait que l'école s'avère capable à la fois de compenser intégralement les inégalités résultant de socialisations dans des familles inégales, de gérer les carrières des élèves strictement sur la base de leurs acquis scolaires, et enfin de s'assurer que les élèves qu'elle a su détecter comme les meilleurs accèdent effectivement aux meilleures places de la société. Cela exigerait une extension des pouvoirs de l'institution scolaire difficilement concevable.

Il est probable qu'on « s'accorderait volontiers sur le fait que la définition du mérite est toujours subjective et contextualisée, que ce n'est rien d'autre qu'un jugement social »[2].

Quoiqu'il s'agisse d'un « principe fondamental »[3] et « consensuel »[4] des démocraties pour Marie DURU-BELLAT, cette méritocratie « réelle » n'a pour certains chercheurs jamais existé. Agnès VAN ZANTEN déclare qu'« il est évident que la méritocratie n'a jamais existé ni en France, ni dans d'autres contextes nationaux »[5].

2- Les inégalités scolaires

Le milieu et l'origine sociale des enfants détermineraient leur réussite et leur carrière scolaire. Au vu des résultats des études menées par les sociologues à partir des résultats des enfants aux épreuves standardisées, il apparaît que les enfants issus de milieu populaire ont de moins bon résultats en général que ceux des milieux aisés.

Les inégalités sociales auraient alors un impact sur les résultats, bagage et carrière scolaire des enfants. Le milieu social et la catégorie sociale d'appartenance auraient un impact

[2] Marie DURU-BELLAT, *Les inégalités sociales à l'école*, PUF, 2002, p236
[3] Marie DURU-BELLAT, *Les inégalités sociales à l'école*, PUF, 2002, p197
[4] Ibid, p197
[5] Ibid, p197

certain sur la réussite et le devenir scolaire des enfants au vu des différentes études sociologiques.

3- L'égalité des chances

- *Le point de vue des politiques*

Selon François DUBET[6], l'expression **«** égalité des chances **»** en elle-même est un contre-sens. Qui parle de chance, suppose un système aléatoire, comme l'est la vie, de type loterie où il n'y a pas d'égalité dans les résultats. On peut donner pour exemple le principe aléatoire de la naissance, entre un enfant né dans une famille aisée ou celui né dans une famille pauvre. De même entre un enfant né en Afrique ou né en Europe. En bonne santé, malade ou handicapé...

L'expression est cependant utilisée lorsqu'un gouvernement souhaite corriger certaines des « conditions initiales » des individus, tels les aléas liés aux origines sociales de la personne. Cependant, cela sous-entend que toutes les autres inégalités sont légitimes.

Dans le discours de François DUBET, elle désigne le modèle de justice permettant à chacun de concourir dans une même compétition sans que les inégalités sociales ne déterminent directement ses chances de succès. En hiérarchisant les élèves en fonction de leur seul mérite, l'égalité des chances est censée évacuer les inégalités sociales, sexuelles, ethniques et autres, qui caractérisent les individus. L'égalité des chances est la seule façon de produire des inégalités justes quand on considère que les individus sont fondamentalement égaux et que seul le mérite peut justifier les différences de revenu, de prestige, de pouvoir,… qu'entrainent les différences de performances scolaires.

Anticipée par la Loi GUIZOT (1833), l'école républicaine française a tendu vers le modèle de l'égalité des chances bien que la réalisation de ce mécanisme ait été fort longue à se mettre en place. On considère que la création de l'école gratuite et obligatoire (lois FERRY : 1881/1882) est une étape décisive dans l'accès de tous les élèves à l'éducation. Le passage de l'élitisme républicain à l'égalité des chances a d'abord été conçu comme un élargissement de l'accès à l'enseignement secondaire par la gratuité et l'accroissement des places disponibles et surtout grâce aux bourses qui devaient lever les obstacles économiques à

[6] François DUBET, *L'école des chances*,

la poursuite des études. Le fameux plan LANGEVIN-WALLON (1947) se situait pleinement dans cette ligne, mais il ne sera pas appliqué. Afin que ce principe de discrimination positive qui n'est pas conforme à la constitution républicaine, puisque celle-ci prône une égalité de traitement des citoyens, puisse être appliqué, le Conseil d'Etat a élaboré une « théorie des différences de situations : à situation égale, règle identique ; à situations différentes, règles différentes »[7].

- *Le point de vue sociologique*

Ainsi que le précise Raymond BOUDON, l'égalité des chances (en tant que valeur sociale) est une notion compliquée à définir. Le terme égalité est, en effet, polysémique, et donc sujet à polémique. Notons également l'ambiguïté du terme chance. L'égalité des chances, c'est une exigence qui veut que le statut social des individus d'une génération ne dépende plus des caractéristiques morales, ethniques, religieuses, et surtout financières et sociales des générations précédentes. Il s'agit de réduire certaines inégalités, afin de les rendre sinon justes, du moins acceptables.

En sociologie de l'éducation, le constat d'inégalité des chances se fonde en général sur « la différence, en fonction des origines sociales, dans les probabilités d'accès aux différents niveaux de l'enseignement et particulièrement aux niveaux les plus élevés »[8]. L'égalité des chances signifie alors l'absence de liens systématiques entre ce que l'on atteint et ses propres appartenances caractéristiques. L'égalité des chances est une vision de l'égalité qui cherche à faire en sorte que les individus disposent des « mêmes chances », des mêmes opportunités de développement social, indépendamment de leur origine sociale ou ethnique, de leur sexe, des moyens financiers de leurs parents,…

L'égalité des chances ne signifie pas l'égalité des conditions, mais bien le « droit égal pour tous d'entrer dans une société inégale »[9]. C'est l'essentiel dans une démocratie, puisque « la démocratie admet l'inégalité des résultats, elle ne saurait entériner l'inégalité des chances »[10]. L'idéal d'égalité des chances implique de placer tous les individus dans une situation identique, pour que la compétition, dont les enjeux ne sont pas minces, soit juste. Cela

[7] Bénédicte ROBERT, *Les politiques de discrimination positive*, Bénédicte ROBERT, in *Sociologie du Système Educatif*, DURU-BELLAT et VAN ZANTEN, éditions PUF, 2009, p95
[8] BOUDON R. , 1979, *L'inégalité des chances,* Editions Pluriel, p11
[9] Marie DURU-BELLAT, *Les inégalités sociales à l'école*, PUF, 2002, p11
[10] BOUDON R. , 1973, *L'inégalité des chances,* Editions Pluriel, p12

suppose que certaines conditions soient égalisées, en particulier les ressources scolaires auxquelles accèdent les élèves, afin que des inégalités d'un autre ordre, qui seraient, elles, légitimes, puissent s'exprimer pour que seuls les aptitudes ou les goûts gouvernent les trajectoires.

Selon les sociologues, l'utopie des politiques d'égalité des chances, c'est de prétendre « produire de l'égalité tout en présupposant des inégalités qui en elles-mêmes ne sont pas contestées »[11]. Elle suggère que les individus sont libres de saisir ou non leur chance, et qu'ils sont donc *in fine* responsables de ce qui leur arrive. Dans ce cas, les inégalités sont justes puisque toutes les places sont ouvertes à tous.

L'égalité des chances repose sur une fiction supposant que, à chaque génération, les individus se répartissent équitablement au sein de tous les niveaux de la structure sociale quelles que soient leurs origines et leurs conditions initiales. Cette fiction est, selon les dires de François DUBET, « exigeante car elle suppose que l'héritage et les différences d'éducation soient abolis, afin que le mérite des individus produise, à lui tout seul, des inégalités justes »[12]. Si l'école parvient à construire une véritable égalité des chances, les inégalités qui en découleront seront aussi peu contestables que celles qui résultent d'une compétition sportive. D'après François DUBET, « bien qu'il ne soit ni réaliste ni même raisonnable de croire que l'égalité des chances parfaite soit réalisable, et bien qu'il soit peut être dangereux de le laisser penser, il ne serait ni souhaitable ni possible d'abandonner cette épure. Celle-ci est une fiction nécessaire, une figure de justice qui, loin d'être un héritage du passé, conserve une réelle prise critique sur l'école et sur la société d'aujourd'hui »[13].

C) <u>Le traitement des inégalités par l'Ecole et les enseignants</u> :

1 – Le traitement des inégalités scolaires en Finlande

A l'occasion de mon stage de trois semaines dans une école primaire de Finlande, j'ai pu observer un système éducatif totalement différent du nôtre. Je me suis notamment intéressée au traitement des inégalités à l'école (objet de mon mémoire de recherche). En effet, le système éducatif finlandais, est le troisième meilleur au monde (loin devant le nôtre

[11] Marie DURU-BELLAT, *Les inégalités sociales à l'école*, PUF, 2002, p11
[12] François DUBET, L'école des chances, Qu'est ce qu'une école juste ?, éditions Seuil, 2004, p35
[13] Ibid, p35

en termes de résultat scolaires et de « bien être » des enfants au sein de l'école). Il est donc intéressant de voir comment ce pays traite les différentes inégalités à l'école.

Avec le système scolaire finlandais, comme avec le système français, chaque enfant a le droit d'être instruit.

En Finlande, trois types « d'aides » sont apportées aux élèves :

- L'aide apportée pendant la séance en classe par l'enseignant
- L'aide venant des enseignants spécialisés (appelés « special needs »)
- Le transfert vers une classe spécialisée.

Le traitement des inégalités, est assuré principalement, depuis les années 1970, par un recours aux enseignants spécialisés. Ces enseignants spécialisés sont affectés au sein même de l'établissement, et travaillent en étroite collaboration avec tous les enseignants.

Tous les ans, et pour tous les élèves de l'école, différents tests sont pratiqués pour repérer les élèves nécessitant une aide et dans une matière d'enseignement. Les prises en charge des enfants en difficulté se font de une à trois fois par semaine, généralement pendant les séances de la matière concernée, afin que l'enfant ne manque rien. Il s'agit de résoudre les problèmes avant qu'il ne soit trop tard, et sans que les élèves ne prennent du retard dans un autre apprentissage. Par exemple, si un élève a des problèmes en mathématiques, l'enseignant spécialisé va prendre cet élève pour travailler selon les besoins de celui-ci, et à son rythme, pendant le cours de mathématiques de toute la classe. Ainsi, l'élève ne manque aucun cours, et peut travailler à la remédiation de ses difficultés. L'élève réintègre sa classe où se trouvent ses camarades en cours d'apprentissage, sitôt la séance terminée.

Cela nécessite une entente et une coopération entre les enseignants « ordinaires » et les enseignants spécialisés afin de faire correspondre leurs emplois du temps.

Les parents des élèves concernés sont bien évidemment tenus informés, et des réunions sont régulièrement organisées pour leur faire connaître la progression de l'enfant. Il arrive même parfois que des diagnostiques soient demandés par les parents eux-mêmes (en plus des tests annuels, au nombre de trois).

Le but de ces enseignants spécialisés, outre le fait d'aider ces élèves en difficultés, est de permettre aux élèves de faire du « sens » entre leurs apprentissages et la vie à l'extérieur de l'école. Par exemple, il faudra à l'élève en difficulté en Mathématiques, faire comprendre que cette discipline est utile pour aller faire des courses,… lui montrer son utilité dans la vie de tous les jours.

Ces enseignants travaillent à partir de stratégies métacognitives. Les élèves travaillent au maximum à trois avec l'enseignant spécialisé, ce qui est considéré comme étant la condition optimale.

Le deuxième recours le plus courant dans le traitement des inégalités est mis en place par le biais des enseignants spécialisés. Il s'agit des classes d'inclusion progressive.

Ces classes sont à destination d'une part des étrangers qui viennent d'arriver en Finlande et qui ne parlent pas ou peu le finnois, et d'autre part les élèves en grande difficulté scolaire, n'ayant aucun soutien à la maison. L'inclusion dans une classe « ordinaire » se fait petit à petit, d'abord lors de quelques cours qui, ensuite, deviennent de plus en plus nombreux jusqu'à ce que l'on arrive à un plein temps. Les élèves y restent en moyenne un an, voire deux ans s'ils ont beaucoup de difficultés, mais pas davantage. Ces élèves sont regroupés dans une classe afin de se remettre au niveau progressivement. Ils sont intégrés à une classe « ordinaire » pour les cours d'éducation sportive et de musique. Puis, l'intégration dans les autres cours se fait petit à petit, suivant l'évolution de l'élève. Le but est de parvenir en un an ou deux ans au maximum, à réintégrer ces élèves dans une classe « ordinaire ». Il s'agit ici plus d'un système d'inclusion en classe qu'un système de mise à l'écart comme en France avec les SEGPA (où l'on accueille des élèves présentant des difficultés d'apprentissage graves et durables. Ils ne maîtrisent pas toutes les compétences et connaissances attendues à la fin de l'école primaire), les CLIS (qui font partie intégrante des dispositifs d'enseignements spécialisés. Elles ont pour rôle d'accueillir des élèves en situation de handicap dans des écoles ordinaires, afin que ces élèves suivent, partiellement ou totalement, une scolarité ordinaire.),….

Ces enseignants spécialisés ont des rendez-vous obligatoires toutes les semaines avec l'infirmière et la psychologue de l'école, afin de discuter d'éventuels problèmes.

Il s'agit d'un travail de prévention principalement (un peu comme avec le RASED en France). Le but étant de détecter et résoudre les problèmes avant qu'ils ne prennent de

l'ampleur. C'est pourquoi ces enseignants spécialisés discutent régulièrement avec tous les enseignants à propos des élèves. Il s'agit le plus souvent de petits problèmes qui se résolvent assez rapidement. Les élèves concernés ayant besoin le plus souvent d'un peu plus de calme, d'aide et de temps pour travailler. Ils travaillent plus lentement que dans une classe « ordinaire ».

Enfin, en ce qui concerne le travail de classe, les enseignants n'opèrent aucune distinction entre les élèves, et le plus souvent, les élèves résolvent leurs problèmes entre eux par le biais du tutorat, de l'entraide, et de la solidarité (comme à l'école Freinet). L'enseignant est plus, en Finlande, une aide à l'apprentissage, qu'un réel acteur de l'apprentissage des élèves, comme c'est le cas en France.

Il est intéressant de se demander si ces moyens pourraient être transposés et s'ils fonctionneraient dans notre système éducatif français.

2 – Le traitement des inégalités scolaires en France

Nous pouvons nous interroger sur le traitement des inégalités par l'Ecole et par les enseignants.

- *Par l'Ecole*

Dans le but de réduire les inégalités scolaires, le Ministère de l'Education Nationale a entrepris de développer une politique de l'éducation prioritaire et de l'égalité des chances, en instaurant en 1981, une discrimination positive des élèves. Il s'agissait de « donner plus à ceux qui avaient le moins ». Précisément, plus de moyens financiers et humains ont été accordés dans les quartiers, les ZEP (zones d'éducation prioritaire), où les familles étaient démunies sur le plan socio-économique et dont les enfants étaient le plus souvent en échec scolaire. Cette discrimination positive à la française repose sur un traitement « différencié » des élèves, et non sur un traitement « préférentiel » comme c'est le cas aux Etats-Unis. Il s'agit donc d'une discrimination, mais elle renverse le fonctionnement de la discrimination classique en favorisant les groupes qui sont habituellement défavorisés. Toutefois, les politiques et le droit peinent à rétablir l'équilibre entre les groupes sociaux, car les groupes défavorisés ne bénéficient pas des mêmes armes que les autres (même capital culturel,

connaissance des rouages de la société). Ils sont donc objectivement désavantagés, quand bien même aucune discrimination ne serait à l'œuvre.

Cependant, comme nous l'explique ROSANWALLON P., « Si l'on voulait réaliser réellement les conditions d'une égalité des chances, il faudrait remettre en cause l'héritage et le rôle de la famille dans l'éducation, ce qui suppose une transformation radicale de la société. On créerait alors une concurrence irréprochable où chaque individu devrait assumer les raisons de son succès ou son échec »[14]. De par ses propos, l'auteur laisse supposer que l'égalité des chances réelle est quasiment impossible, que notre modèle de société comprend des inégalités dont elle ne peut se défaire. On peut alors se demander si les tentatives d'égalité au sein de l'institution scolaire sont utiles ou vaines, voire vouées à l'échec.

L'égalité des chances à l'école serait une utopie qui aurait du mal à se concrétiser. En effet, malgré de nombreux efforts de la part des politiques depuis 1981 et l'instauration de l'éducation prioritaire, jusqu'à la mise en place du programme ECLAIR (dont les objectifs sont : améliorer le climat scolaire et faciliter la réussite de chacun ; renforcer la stabilité des équipes ; et favoriser l'égalité des chances. Ce programme prévoit des innovations en matière de pédagogie, de vie scolaire et de ressources humaines à organiser au sein de chaque école.) en 2010, très peu de changements et de résultats positifs auraient été constatés. Certes, le traitement territorial des années 1980 a été remplacé par un traitement individualisé des élèves, mais les inégalités scolaires persistent, y compris en éducation prioritaire. Les politiques doivent-ils en faire plus ? Que peuvent faire les enseignants ?

- *Par les enseignants*

Nous commencerons par définir ce que recouvre ce terme « enseignant ».

Un enseignant est une personne qui pratique l'enseignement au sein d'une institution scolaire. Il est chargé de transmettre des connaissances et/ou des méthodes de raisonnement. Pour ce faire, il doit suivre un programme et des objectifs définis pour l'année, mais dispose d'une certaine liberté pédagogique, quant aux méthodes utilisées pour faire acquérir les savoirs et savoir-faire aux élèves. En ce sens, les enseignants jouent un rôle important dans la scolarité

[14] Rencontre avec Pierre Rosenwallon, « Les inégalités détruisent notre monde commun », Sciences Humaines, N°232, Décembre 2011

des enfants, puisque de par leurs méthodes, leurs idées, leurs conceptions,… dépendent la réussite ou l'échec des élèves.

Le traitement des inégalités en classe par les enseignants peut relever de deux « positionnements» distincts : l'ignorance ou la prise en compte.

Nous commencerons par l'ignorance.

Certains enseignants ignorent et nient le fait que les élèves ne sont pas tous égaux et donnent le même travail à toute la classe sans distinction. Il convient de préciser, qu'il s'agit d'une extrême minorité d'enseignants et qu'il est quasiment impossible de ne jamais faire de distinction entre les élèves. Souvent sont mis en place dans les classes des groupes de niveau, voire de besoin… En effet, de nombreux enseignants, n'ayant pas une classe homogène, mettent en place une différenciation pédagogique, des remédiations individualisées, pour que tous les élèves puissent atteindre et acquérir les compétences et les savoirs attendus. Les enseignants ont pour but, d'amener l'ensemble des élèves à l'acquisition du socle commun de connaissances et de compétences. Tous les élèves ne fonctionnant pas sur le même mode, n'ayant pas les mêmes capacités, l'enseignant doit trouver des techniques, des activités différentes, à mettre en place, permettant à tous d'y parvenir. Cependant, selon les enseignants, l'inégalité de compétences des élèves pourrait ne pas être induite par leur milieu social et pourrait résulter de leur seul niveau de compétences. Des enseignants peuvent aussi supposer que les différences de résultats découlent d'un manque de travail, de motivation, voire résultent d'une fainéantise manifeste,… Les enseignants peuvent alors ne plus apporter l'aide nécessaire aux élèves en difficulté.

A l'opposé, la prise en compte des inégalités concerne la grande majorité des enseignants, même si c'est à des niveaux divers. Dans la plupart des classes, on peut observer la constitution et la mise en place de groupes de besoin, de groupes de niveau, de la différenciation, du tutorat,… Mais cette prise en compte, est-elle réellement en lien avec les inégalités sociales ? Si c'est le cas, les enseignants le font-ils consciemment ou inconsciemment ? Cependant, la différenciation pédagogique, permet de faire avancer chaque élève à son rythme et selon ses moyens, elle ne permet pas de réduire les écarts ni les inégalités. Les meilleurs, continuent d'avancer, tandis que les moins forts avancent plus lentement. De plus, certains enseignants, en voulant réduire ces inégalités, les entérinent et les

consacrent sans les réduire. Cela a pour effet de laisser stagner les élèves en difficulté, sans aller au-delà de ce qu'ils sont, ce qu'ils aiment, ce qu'ils connaissent, et ne leur permet pas de rejoindre les autres. Si les enseignants opèrent une prise en compte des inégalités entre les élèves, basée sur l'origine sociale de ceux-ci, ils entérineraient et consacreraient ces inégalités tout en stigmatisant les élèves (tu es d'une origine sociale différente, donc je te mets de côté pour faire un autre travail que les autres). L'école se doit d'être juste, et de faire accéder les élèves au même niveau commun. Il est du devoir de l'enseignant de les faire accéder à ce niveau commun en développant des stratégies adaptées aux différents élèves sans distinction par rapport à leur origine sociale, et les inégalités sociales. Aussi les groupes de besoin, les groupes de niveau, le tutorat, la différenciation,… devraient-ils se mettre en place uniquement sur la base du niveau scolaire des élèves sans aucune autre distinction, notamment sociale. Mais est ce le cas ? Cette recherche devrait apporter des éléments de réponses à cette question.

II - Présentation de la problématique et des hypothèses :

A) Formulation du questionnement initial et de la problématique

Cet objet d'étude amène bien évidemment de nombreuses questions.

Quelle perception les acteurs de l'institution scolaire ont-ils de l'égalité des chances ? Quelles formes d'égalité privilégient-ils ? Quelles sont les valeurs qui leur paraissent importantes ? Quelles sont, selon eux, les principales missions de l'Ecole ? Quels sont les moyens mis en œuvre pour réaliser cette égalité ? L'égalité des chances à l'école, est-elle une réalité ou une utopie ? Quels liens existent-ils entre l'école et le milieu social des enfants ? Comment l'école appréhende-t-elle l'égalité des chances ? Comment les enseignants appréhendent-ils l'égalité des chances à l'école ?

La problématique générale à laquelle je vais m'attacher dans ce mémoire est la suivante : Quelle perception ont les enseignants de l'égalité des chances de leurs élèves ? Comment l'appréhendent-ils ?

J'ai choisi de m'intéresser à cette problématique car je me suis longtemps posé la question de la réussite scolaire des élèves à l'école. Pourquoi certains élèves réussissent, et d'autres non ? Pourquoi ces « bons élèves » sont-ils souvent issus de milieux sociaux favorisés? Pourquoi y

a-t-il parfois des « exceptions », des élèves qui réussissent bien qu'issus d'un milieu social défavorisé ?

Lors de mes études antérieures, notamment en sociologie, j'ai lu de nombreux ouvrages qui traitaient du principe de l'égalité des chances et des « héritiers » du système scolaire. Ces ouvrages attestaient que le cursus scolaire est déterminé par l'origine sociale des personnes. Cependant, il y a des exceptions et je connais quelques personnes qui, sur la base de ce déterminisme sociologique, n'auraient pas dû réussir, et pourtant sont au même niveau scolaire que moi, voire supérieur. Il me paraissait donc intéressant de connaître les facteurs à l'origine de cette réussite « inattendue », et de savoir s'ils pouvaient être appliqués à tous les élèves, afin de réduire les inégalités sociales. Les enseignants étant les acteurs principaux de la scolarité, je trouvais judicieux de m'interroger sur les perceptions que ces derniers ont des inégalités sociales de leurs élèves, et comment ils les appréhendent.

Ainsi, la problématique de ma recherche, est la suivante : L'appréhension de l'égalité des chances par les enseignants, ne varie-t-elle pas en fonction de leur origine sociale ?

B) Formulation des hypothèses de recherche

J'ai retenu sept hypothèses de recherche :

Hypothèse 1 : Les acteurs de l'institution scolaire, le plus souvent, ne se rendraient pas compte des inégalités scolaires qu'ils créent à l'école. Les enseignants, le plus souvent, ne seraient pas conscients qu'ils ne sont pas égalitaires et n'auraient pas les mêmes exigences vis-à-vis de leurs élèves. En effet, certains enseignants, ne se rendraient pas compte qu'ils entérinent les inégalités sociales des élèves. Certains enseignants, par la mise en place quasi systématique de groupes de besoin, de groupes de niveau, de différenciation,… créeraient des inégalités supplémentaires entre les élèves. Ce processus pourrait être le plus souvent inconscient chez les enseignants.

Hypothèse 2 : Le milieu familial d'appartenance des enseignants serait un facteur qui influencerait leur perception de l'égalité des chances de leurs élèves ainsi que leurs pratiques professionnelles (égalitaristes ou, discriminatives). En effet, la perception des élèves et les pratiques professionnelles ne seraient pas homogènes chez les enseignants. Le milieu familial est caractérisé par deux éléments principaux : l'attachement (type de lien affectif que l'enfant

développe avec ses parents) et le contrôle parental. Le milieu familial influencerait le développement et le comportement futur des individus. On peut donc ici penser que le milieu familial d'appartenance des enseignants jouerait un rôle dans la perception de l'égalité des chances.

Hypothèse 3 : L'éducation reçue dans leur jeunesse influencerait le comportement des enseignants à l'égard des élèves. Les enseignants ayant reçu une éducation plutôt ouverte sur le monde, ayant été élevé dans une famille unie et solidaire, ayant participé à des œuvres de charité, humanitaires,… auraient davantage tendance à souder leur classe, en favorisant par exemple, le tutorat, l'entraide, … mais aussi à réduire les inégalités existantes et à s'intéresser davantage aux élèves en difficultés. A l'inverse, les enseignants ayant été éduqués en « vase clos », de manière relativement égoïste, auraient davantage tendance à « fermer les yeux » sur les inégalités entre les élèves, voire ne pas les remarquer. Ils ne verraient, en quelque sorte, que les résultats scolaires finaux des élèves, sans se rendre compte que leurs propres actions jouent sur les performances des élèves de la classe.

Hypothèse 4 : Le genre des enseignants joueraient sur la perception et le comportement de ceux-ci vis-à-vis des élèves de leur classe. Les femmes, de nature plus douce, et surtout plus maternelles, seraient davantage sensibles aux inégalités, aux injustices entre les élèves, que les hommes. Elles chercheraient davantage que leurs collègues masculins des solutions pour aider les élèves quel que soit le milieu social d'appartenance de ceux-ci, leurs moyens,….

Hypothèse 5 : L'âge des enseignants seraient aussi un facteur influençant la perception et le comportement à l'égard des inégalités entre les élèves. Ainsi, les enseignants jeunes, et nouveaux dans le métier seraient davantage préoccupés par les inégalités et chercheraient à développer diverses techniques et stratégies pour les réduire. Leur motivation serait plus présente que chez d'autres enseignants. A l'opposé, les enseignants ayant de l'expérience, un certain âge, et de nombreuses années de service, chercheraient moins à combler ces inégalités, résignés, et estimeraient ne pouvoir rien faire pour réduire ces inégalités, ayant essayé par le passé sans obtenir des résultats probants.

Hypothèse 6 : Les enseignants d'origine populaire seraient les enseignants qui prendraient le plus en compte le milieu social d'appartenance. En effet, ils seraient conscients de l'existence des inégalités sociales, pour en avoir eux-mêmes vécues. Ils tendraient à essayer de réduire au

maximum les inégalités entre leurs élèves. Ces enseignants, se reconnaissant en certains élèves, auraient tendance à faire leur maximum pour que les inégalités, tenant à l'appartenance sociale, le milieu de vie, les moyens,… diminuent voire disparaissent. Par cette action, ils compenseraient ainsi leur propre scolarité antérieure avec toutes les inégalités qu'ils ont eux même dû surmonter. Ayant le même vécu et la même appartenance que ces élèves d'origine populaire, ces enseignants seraient plus sensibles à ces inégalités et favoriseraient davantage les élèves en difficulté et pourraient ainsi tenter d'y remédier par la mise en place de certaines stratégies, de certains moyens,… dans leur classe.

De même, dans le sens contraire, un enseignant de milieu favorisé, s'attacherait moins à la réduction de ces inégalités puisqu'il en serait moins conscient, ne l'ayant pas vécu lui-même.

Hypothèse 7 : Le milieu social et familial des élèves auraient un impact sur la perception des enseignants à leur égard. Des enseignants n'agiraient pas de la même manière avec tous leurs élèves et s'adapteraient selon le milieu social d'appartenance de ceux-ci. Certains enseignants auraient un comportement différent à l'égard des élèves de milieu défavorisé. Ces enseignants estimeraient que ces élèves sont, de par leur milieu d'appartenance, en grande difficulté scolaire, n'ont pas les mêmes capacités que les élèves issus de milieux favorisés par exemple, et n'agiraient donc pas de la même façon avec ces deux catégories d'élèves. Ces enseignants défavoriseraient encore davantage les enfants issus de milieux défavorisés. Les enseignants auraient, le plus souvent, une image négative des familles populaires et de leurs enfants.

III – La méthode d'investigation :

Pour ce mémoire, j'ai choisi d'adopter une démarche de recherche hypothético-déductive.

Le terrain d'investigation sera l'Ecole. Par le terme d'Ecole, il faut comprendre l'école primaire (maternelle et élémentaire). Les différents types d'écoles seront ciblés ; qu'elles se situent dans un milieu favorisé, ou défavorisé, en milieu urbain, ou rural,… Au sein de l'école, je m'intéresserai plus particulièrement aux enseignants et à leur perception de l'égalité des chances de leurs élèves.

Pour mener à bien cette investigation, je me suis orientée vers la réalisation d'une enquête par questionnaire que je diffuserai auprès des enseignants. Il n'est pas utile de

chercher un « type » d'enseignant. Le but est d'obtenir un panel très diversifié (avec des origines sociales, des milieux scolaires et sociaux différents) pour pouvoir déceler les différences/ressemblances, des liens entre des variables, des sources de variations.

Il me faudra ensuite analyser ces résultats, tester mes hypothèses et apporter des éléments de réponses à ma problématique initiale.

Par l'intermédiaire de ce questionnaire, les enseignants seront interrogés sur d'une part leur perception de l'égalité des chances de leurs élèves, d'autre part leurs caractéristiques personnelles et professionnelles (l'âge, le milieu social, le type d'école, le milieu social des élèves,…).

J'envisage aussi des entretiens semi-directifs avec les enseignants, pour compléter les résultats issus du questionnaire et obtenir des données plus précises. Je pourrai m'appuyer aussi sur les différentes observations que j'ai pu réaliser, jusqu'alors, à l'occasion de stages.

IV – <u>Présentation du principal moyen d'investigation</u> :

A) Présentation du questionnaire-test

Le questionnaire, établi ici, à pour but d'interroger divers enseignants afin d'apporter des éléments de réponse à ma problématique de recherche. Les questions doivent donc porter sur le principe de l'égalité des chances à l'école, la prise en compte et le traitement des inégalités sociales par les enseignants,… selon leur genre, leur l'âge, leur milieu social d'appartenance,…

Il a fallu, dans un premier temps, établir un questionnaire-test, afin de vérifier que les réponses étaient adaptées, comprises, ou si elles devaient être modifiées.

Ce questionnaire s'inscrivant dans le cadre d'une recherche sociologique, il ne cherche pas à juger du travail, ni des pratiques professionnelles des enseignants. En outre il garantit l'anonymat des écoles et des enseignants.

Voici le questionnaire tel qu'il a été distribué dans un premier temps, pour être testé auprès d'un petit nombre d'enseignants :

« Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une étude sociologique, portant sur le parcours scolaire des élèves, que je réalise dans le cadre de mon Master. Il garantit l'anonymat des personnes et des écoles. Je vous remercie par avance d'y consacrer un peu de votre temps ».

Voici les réponses obtenues à la suite de la diffusion de ce questionnaire test :

Questions vous concernant :

1) Vous êtes :

□ Une femme (4) □ Un homme (2)

2) Quel âge avez-vous ?

43 / 48 / 43 / 51 / 33 / 38

3) Quelle est votre ancienneté de service ?

20 / 23 / 20 /30 / 10 / 15

4) Quel est votre milieu social d'origine ?

□ Favorisé (1) □ Classe moyenne (3) □ Défavorisé (2)

5) Quelle est la profession de vos parents ?

Père : Commercial, Artisan, Ingénieur, Géomètre, Professeur, Commerçant

Mère : Secrétaire, Commerçante, Professeur, Secrétaire, Boulangère, Institutrice

6) Quelle est la situation de votre école ?

□ ZEP (1) □ RPI (0) □ Rurale (1) □ Urbaine (4)

7) Diriez-vous que les origines sociales de vos élèves sont :

□ Homogènes (1) □ Mixtes (3) □ Hétérogènes (2)

8) Intervenez-vous au sein d'une association, d'un groupe humanitaire ou autre ?

□ Oui (2) □ Non (4)

Si oui lequel/laquelle ?

Un club d'athlétisme, un club de sport

Questions concernant l'Ecole et vos élèves :

1) Selon vous, quelles sont les principales missions de l'Ecole ?

□ Réduire les inégalités (3) □ Autres (3)

Précisez :

Transmettre un « savoir faire » et un « savoir être » / apprentissage de la vie en communauté / inculquer une méthode de raisonnement autonome / apprendre à vivre et travailler ensemble / transmettre des savoirs.

2) Selon vous, quelle est la principale valeur que l'Ecole doit privilégier ?

Le respect des uns et des autres / L'égalité / Les valeurs morales / Le respect de soi / Le respect des autres

3) Prenez vous en compte l'origine sociale de vos élèves dans les apprentissages ?

□ Oui (2) □ Non (4)

De quelles façons ?

Dans le choix des mots pour les consignes / En changeant la consigne / En ne demandant pas toujours la même chose

4) Selon vous, l'égalité des chances à l'école est :

□ Une réalité (3) □ Une utopie (3)

Pourquoi ?

Même si des efforts sont fournis, il y a toujours des inégalités marquantes dans la vie scolaire entre les jeunes issus de milieu défavorisé et les autres / L'accès au savoir est largement conditionné par l'origine sociale des parents / Raisons financières / Le suivit des familles n'est pas le même pour tous.

5) Si vous avez répondu une utopie :

Selon vous, que devrait faire l'école pour qu'il y ait une réelle égalité des chances ?

Tenir compte davantage des origines sociales afin d'aider les enfants qui ne disposent pas des mêmes moyens en matière d'apprentissage / Mise en place de parcours individualisés dés les premières années / Faire ce que les élèves souhaitent / Revenir à des valeurs d'antan / Mettre en place un système de tutorat, d'entraide.

6) Selon vous, l'Ecole aujourd'hui réduit-elle les inégalités entre les élèves ?

□ Oui (2) □ Non (4)

7) Pensez-vous réduire vous même des inégalités entre vos élèves ?

□ Oui (3) □ Non (1) J'essaye : 2

Si oui lesquelles ?

Inégalités sociales / Différences de niveau

Comment ?

□ Différenciation de niveau (2)

□ Différenciation de besoins (2)

□ Prise en compte de la motivation (2)

□ Autre (2)

Précisez : En apportant le matériel nécessaire à l'acquisition des savoirs / En adaptant les consignes selon le niveau des élèves

Concernant les questions à propos des enseignants.

Ce sont quatre femmes et deux hommes qui ont eu la gentillesse de répondre à ce questionnaire-test.

Deux de ces enseignants ont moins de 40 ans, et quatre ont entre 43 et 51 ans.

Deux d'entre eux ont une origine sociale défavorisée tandis que les autres se situent dans les classes moyennes et favorisées. Les professions de leurs parents sont aussi très variées, allant de l'artisan à l'ingénieur, en passant par le commercial ou encore le professeur.

Quatre d'entre eux enseignent dans une école urbaine, un autre dans une école rurale, et le dernier enseigne au sein d'une ZEP. Concernant l'origine sociale de leurs élèves, un de ces enseignants la considère comme homogène, trois comme mixte, et les deux derniers comme hétérogène.

Pour ce qui est d'une éventuelle intervention au sein d'une association, quatre ont répondu non et deux autres interviennent dans un club sportif.

Concernant les questions au sujet de l'école et des élèves.

La moitié des enseignants interrogés pensent que les principales missions de l'Ecole est de réduire les inégalités tandis que l'autre moitié penche plutôt en faveur d'un « savoir être », et d'un « savoir vivre ». Au sujet de la principale valeur que l'école doit privilégier selon eux, on retrouve les idées de respect en tout genre (de soi, des autres,…), les notions d'égalité et de valeurs morales.

Quatre d'entre eux répondent ne pas prendre en compte l'origine sociale des élèves dans les apprentissages contre deux qui répondent oui (choix des mots dans les consignes, pas le même travail distribué,…).

De nouveau, pour la moitié de ces enseignants, l'égalité des chances à l'école est une réalité, tandis que pour les autres elle demeure une utopie (de part les différences de moyens, de suivi dans les familles, de l'origine sociale,…).

Dans le même ordre d'idée, deux d'entre eux pensent que l'école réduit les inégalités entre les élèves, pour quatre d'entre eux qui pensent le contraire. De même, trois enseignants ont répondu qu'ils pensaient réduire les inégalités entre leurs élèves, deux ont répondu qu'ils essayaient, et le dernier à répondu non.

B) Les modifications apportées

Suite à ce questionnaire-test, des modifications, des réajustements, des suppressions et/ou des ajouts étaient à faire pour plusieurs raisons. En effet, certaines questions étant très proches, n'avaient pas vraiment d'intérêt à être séparées (il a donc fallu les coupler); certaines

questions n'offraient pas de réponses intermédiaires ; pour d'autres, les enseignants interrogés ont cochés plusieurs cases (je devais donc préciser un peu plus la question) ; certaines encore étaient des questions trop ouvertes,… Enfin, de nouvelles questions me sont venues à l'esprit après la lecture de ces questionnaires.

Nous commencerons par les questions concernant les caractéristiques personnelles et professionnelles des enseignants.

Ainsi, j'ai supprimé la question sur le milieu social d'origine des enseignants (question 4), puisque la question sur la profession des parents permettait d'obtenir la réponse.

Pour la question concernant la situation de l'école (question 6), j'ai remplacé la proposition « ZEP » par « éducation prioritaire », et la proposition « RPI » a été supprimée puisqu'il s'agit d'une école rurale (donc il n'y avait pas besoin de deux propositions identiques).

Concernant l'origine sociale des élèves des enseignants interrogés (question 7), plutôt que de leur demander s'il elle était « homogène », « mixte » ou « hétérogène », il était plus judicieux de les interroger directement sur la nature de leur origine sociale, à savoir « défavorisée », « mixte », « moyenne », et « favorisée ».

La question sur une association (question 8), a légèrement été modifiée (principalement la tournure de phrase, le fond reste le même).

Nous nous intéressons à présent aux questions portant sur les opinions et pratiques professionnelles des enseignants.

La question abordant les principales missions de l'école (question 1) a été mise au singulier et les propositions de réponses ont été supprimées afin de laisser plus de liberté aux enseignants dans leur réponse et d'éviter aussi d'induire toute réponse. De même, la question sur la prise en compte du milieu social des élèves (question 3), a été supprimée, puisqu'il était évident que très peu d'enseignants répondraient « oui », et que c'est mon travail de sociologue que de déterminer si les enseignants en tiennent compte, ou non, dans les apprentissages.

La question 6, sur le fait que l'école réduise ou non les inégalités, a été modifiée et les propositions « oui » / « non » ont été remplacée par « l'école réduit les inégalités » / « l'école augmente les inégalités ».

Enfin, la dernière question a été retravaillée entièrement. Il a été demandé, de manière plus subtile, si les enseignants utilisaient les mêmes travaux pour chacun de leur élèves, avec une précision à apporter (au lieu de demander s'ils pensaient réduire les inégalités et comment).

C) Justification des questions par rapport aux hypothèses

Hypothèse 1 : Les acteurs de l'institution scolaire, le plus souvent, ne se rendraient pas compte explicitement des inégalités scolaires qu'ils créent à l'école. La grande majorité, ne seraient pas conscients, qu'ils ne sont pas égalitaires et n'auraient pas les mêmes exigences vis-à-vis de leurs élèves.

Les questions liées à cette hypothèse sont les questions : 8 / 9 / 10 / 11 / 12. A savoir : Selon vous, quelle est la principale mission de l'école ? La principale valeur que l'Ecole doit privilégier ? Toujours selon leur propre avis, l'égalité des chances à l'école est-elle une utopie ou une réalité ? Avec une explication à apporter quant à la réponse choisie. Quel est le rôle de l'école aujourd'hui vis-à-vis des inégalités entre les élèves selon eux ? Et enfin, s'ils effectuent une différenciation entre les élèves au niveau du travail et de quelle manière ?

Hypothèse 2 : Le milieu familial d'appartenance des enseignants serait un facteur qui influencerait leur perception de l'égalité des chances de leurs élèves ainsi que leurs pratiques professionnelles.

Cette hypothèse est en lien avec les questions : 4/7. Ces questions interrogent les enseignants quant à la profession de leurs parents et s'ils participent eux-mêmes à une association.

Hypothèse 3 : L'éducation reçue dans leur jeunesse, influencerait le comportement des enseignants à l'égard de leurs élèves.

Les questions reliées à cette troisième hypothèse sont : 4 /7 / 9. Ces questions sont au sujet de la profession des parents des enseignants interrogés, de la participation ou non à une quelconque association, et quelle est, selon eux, la principale valeur que l'école doit privilégier.

Hypothèse 4 : Le genre des enseignants jouerait sur la perception et le comportement de ceux-ci vis-à-vis des élèves de leur classe. Les femmes seraient plus sensibles que les hommes aux inégalités de toute sorte.

Les questions correspondantes sont la première question pour ce qui est de connaître le genre des enseignants, et les questions 8 à 12, qui renseignent sur les opinions et pratiques professionnelles des enseignants.

Hypothèse 5 : L'âge des enseignants serait aussi un facteur influençant la perception et le comportement à l'égard des inégalités entre les élèves. Les « jeunes » seraient davantage préoccupés par les inégalités scolaires.

Cette hypothèse renvoie aux questions : 2 / 3 / 8 / 9 / 10 / 11 / 12 ; Les questions 2 et 3 portent sur l'âge et l'ancienneté de service, tandis que les questions 8 à 12 sont relatives aux opinions et pratiques professionnelles des enseignants.

Hypothèse 6 : Les enseignants d'origine populaire seraient les enseignants qui prendraient le plus en compte le milieu social d'appartenance. Ils seraient conscients de l'existence des inégalités scolaires, pour en avoir eux-mêmes vécues. Ils tenteraient, le plus souvent, de réduire les inégalités entre les élèves.

Les questions en lien avec cette hypothèse sont les questions : 4 / 5 / 6 / 8 / 9 / 10 / 11 / 12. Les questions 4, 5 et 6 portent sur la profession des parents, la situation de l'école, et l'origine sociale des élèves des enseignants interrogés. Quant aux questions 8 à 12, elles portent sur les opinions et pratiques professionnelles de ces mêmes enseignants.

Hypothèse 7 : Le milieu social et familial des élèves auraient un impact sur la perception des enseignants à leur égard. Des enseignants n'agiraient pas de la même façon avec tous les élèves et s'adapteraient au milieu social d'appartenance de ceux-ci.

Cette hypothèse renvoie aux questions : 5 / 6 / 12. Les questions 5 et 6 renseignent sur la situation de l'école et sur l'origine sociale des élèves de l'école. La question 12 s'intéresse à une éventuelle différenciation ou non dans les apprentissages dispensés par ces enseignants.

Ce questionnaire a été diffusé auprès de quatre écoles de milieux différents (au sein de milieux favorisés, défavorisés et mixtes), le but étant de viser des publics très divers et nombreux, puisque tous les enseignants ne répondent pas obligatoirement à ce questionnaire.

D) Le questionnaire définitif

Voici le nouveau questionnaire, correspondant plus que le précédent, aux attentes par rapport à ce mémoire.

Questions vous concernant :

1) Vous êtes :

□ Une femme □ Un homme

2) Quel âge avez-vous ?

……

3) Quelle est votre ancienneté de service ?

……

4) Quelle est la profession de vos parents ?

Père : ……

Mère : …….

5) Quelle est la situation de votre école ?

□ Education prioritaire □ Rurale □ Urbaine

6) Quelle est l'origine sociale de vos élèves ?

□ Défavorisée □ Mixte □ Moyenne □ Favorisée

7) Participez-vous à une association ?

□ Oui □ Non

Si, oui de quel type est-elle ?

……

……

Questions concernant l'Ecole et vos élèves :

8) Selon vous, quelle est la principale mission de l'Ecole ?

……

……

……

9) Selon vous, quelle est la principale valeur que l'Ecole doit privilégier ?

……

……

10) Selon vous, l'égalité des chances à l'école est :

□ Une réalité □ Une utopie

Pourquoi ?

……

……

……

Si vous avez répondu une utopie :

Selon vous, que devrait faire l'école pour qu'il y ait une réelle égalité des chances ?

……

……

……

11) Selon vous, quel est le rôle de l'Ecole aujourd'hui vis-à-vis des inégalités entre les élèves ?

□ L'école réduit les inégalités □ L'école augmente les inégalités

12) Dans votre classe donnez-vous toujours le même travail à chacun de vos élèves ?

□ Oui □ Non

Quelle que soit votre réponse précisez pourquoi :

……

……

……

V – <u>Exploitation des questionnaires</u> :

Grâce à la diffusion de ce questionnaire dans plusieurs écoles, j'ai pu récupérer seize questionnaires. Les écoles concernées étaient de nature diverses (milieu aisé, mixte, ZEP) et les enseignants interrogés ne présentaient pas la même nature (origine sociale, ancienneté de service, âge,…différents).

A) Présentation des principaux résultats

Voici un aperçu des principales réponses obtenues grâce à ce questionnaire. Cet échantillon est constitué des questionnaires remplis par 16 enseignants, de genre différent (des femmes et des hommes), d'âges divers (de 25 à 58 ans), venant de milieux sociaux variés (populaire ou aisé), affectés dans des écoles de nature diverses (éducation prioritaire, rurales, urbaines), et ayant des élèves appartenant à différentes classes sociales (défavorisées, mixtes, favorisées).

Questions vous concernant :

1) Vous êtes :

□ Une femme (10) □ Un homme (6)

2) Quel âge avez-vous ?

51/32/26/35/58/45/49/55/53/32/46/49/25/30/38/40

3) Quelle est votre ancienneté de service ?

30/7/3/8/36/17/29/30/30/10/20/13/3/9/16/ 30

4) Quelle est la profession de vos parents ?

Père : Géomètre / Ouvrier / Employé municipal / Agent technique / Agent SNCF / Electricien / VRP / Charcutier / Instituteur / Enseignant chercheur / Inspecteur du travail / Conducteur de bus / Serveur / Enseignant / Commercial

Mère : Secrétaire / Employée administrative / Institutrice / Assistante maternelle / Femme au foyer / Comptable / Commerçante / Charcutière / Ouvrière / Femme au foyer / Sans profession / Caissière / Employée de bureau / Enseignante / Commerçante

5) Quelle est la situation de votre école ?

□ Education prioritaire (2) □ Rurale (4) □ Urbaine (10)

6) Quelle est l'origine sociale de vos élèves ?

□ Défavorisée (2) □ Mixte (7) □ Moyenne (5) □ Favorisée (4)

7) Participez-vous à une association ?

□ Oui (6) □ Non (10)

Si, oui de quel type est-elle ?

Sportive / Humanitaire (Restos du cœur) / Caritative / Handicap international / Caritative / Humanitaire

Questions concernant l'Ecole et vos élèves :

8) Selon vous, quelle est la principale mission de l'Ecole ?

Transmettre des savoirs / Donner des règles de vie en société / Socialiser les élèves / Apporter un enseignement / Apporter un enseignement équitable à tous / Apporter un minimum à tous / Amener le savoir à tous / Enseignement et éducation / Eduquer / Transmettre les savoirs / Instruire tous les élèves sans distinctions / Apprentissage des fondamentaux / Enseigner / Epanouir les élèves

9) Selon vous, quelle est la principale valeur que l'Ecole doit privilégier ?

Respect / Tolérance / Respect / Laïcité / Respect / Faire grandir la personne / Egalité d'accès aux savoirs / Egalité / Laïcité / Respect / Egalité pour tous / Donner l'envie d'apprendre / Respect des autres / L'égalité / L'apprentissage / Politesse

10) Selon vous, l'égalité des chances à l'école est :

□ Une réalité (4) □ Une utopie (12)

Pourquoi ?

Pas de lien entre l'école et les parents / Difficilement mis en œuvre / Apport du même savoir à tous / Tout le monde est accepté mais tout le monde n'accède pas au même savoir / Elle ne parvient pas à estomper toutes les inégalités / Pas assez de différenciation / Le système éducatif s'inscrit dans une logique d'uniformisation / Pas de formation pour gérer les élèves en difficultés / Tous ne sont pas égaux / Tous les élèves ne disposent pas des mêmes « armes » face au savoir / Le cadre de vie privée joue beaucoup / Chaque personne ne dispose pas des mêmes capacités intellectuelles

Si vous avez répondu une utopie :

Selon vous, que devrait faire l'école pour qu'il y ait une réelle égalité des chances ?

On ne peut pas / L'école n'est pas responsable à partir du moment où la vie privée joue un rôle important / Adapter le fonctionnement de l'école au plus grand nombre / Intégrer les élèves en difficultés avec les « bons » élèves / Changer les méthodes d'acquisition des savoirs / Admettre que les parcours d'apprentissage puissent être différenciés / Adapter la pédagogie à tous / Utiliser le système de tutorat / Obliger la différenciation / Elle ne peut y parvenir / Trop d'inégalités, elle ne peut y parvenir / Changer son fonctionnement / Adapter les programmes / Retour aux fondamentaux

11) Selon vous, quel est le rôle de l'Ecole aujourd'hui vis-à-vis des inégalités entre les élèves ?

□ L'école réduit les inégalités (8) □ L'école augmente les inégalités (8)

12) Dans votre classe donnez-vous toujours le même travail à chacun de vos élèves ?

□ Oui (4) □ Non (12)

Quelle que soit votre réponse précisez pourquoi :

Pour que les élèves puissent avoir les mêmes chances de réaliser l'exercice / Différenciation / Les élèves ont tous le même niveau scolaire / Les élèves ne sont pas tous au même niveau et n'ont pas tous les mêmes besoins / Il faut s'adapter selon les capacités des élèves / Les élèves n'ont pas le même rythme / Pas les mêmes façons de travailler selon les élèves / Les niveaux et les besoins sont différents / Pour que tout le monde soit sur le même pied d'égalité / Afin qu'un plus grand nombre puissent comprendre / Pour s'adapter selon le niveau des élèves

B) Analyse des résultats

Il convient de préciser que les effectifs de notre échantillon sont peu importants comparés à ceux d'une recherche macrosociologique. Toutefois des écarts conséquents dans les données pourraient être révélés qui nous permettraient de tester nos hypothèses. C'est dire aussi que la plus grande prudence devra être requise lors de l'interprétation des résultats.

Les questionnaires remplis par les enseignants sont disponibles en annexe.

1- La variable du genre des enseignants :

Genre / Variables	Femmes (10)			Hommes (6)			Résultats
Age	Moins de 30 ans	Entre 30-50 ans	Plus de 50 ans	Moins de 30 ans	Entre 30-50 ans	Plus de 50 ans	Les hommes et les femmes ont le plus souvent entre 30 et 50 ans. Il n'y a donc **pas de lien** entre le genre et l'âge des enseignants.
	2	**6**	2	0	**4**	2	
Ancienneté de service	Moins de 10 ans	Entre 10 et 30 ans	Plus de 30 ans	Moins de 10 ans	Entre 10 et 30 ans	Plus de 30 ans	Les femmes ont le plus souvent moins de 10 ans d'ancienneté en tant qu'enseignant.
	5	4	1	0	**6**	0	

							Les hommes ont le plus souvent entre10 et 30 ans d'ancienneté de service. Il y a donc **un lien** entre le genre des enseignants et leur ancienneté de service.
Origine sociale des enseignants	Populaire		Aisé	Populaire		Aisé	Les femmes sont le plus souvent d'origine populaire. Les hommes sont le plus souvent d'origine aisée. Il y a donc **un lien** entre le genre des enseignants et leur milieu social d'origine.
	7		3	2		**4**	
Situation de l'école	Education prioritaire	Rurale	Urbaine	Education prioritaire	Rurale	Urbaine	Les femmes, comme les hommes sont le plus souvent dans des écoles en milieu urbain. Il n'y a donc **pas de lien** entre le genre des enseignants et la situation de l'école dans laquelle ils se trouvent.
	2	2	**6**	0	2	**4**	
Origine sociale des élèves	Défavorisée	Mixte	Favorisée	Défavorisée	Mixte	Favorisée	Les femmes et les hommes ont le plus souvent des élèves d'origine mixte. Il n'y a donc **pas de lien** entre le genre des enseignants et l'origine sociale des élèves.
	2	**5**	3	0	**6**	1	
Participation à une association	Oui		Non	Oui		Non	Les hommes, ainsi que les femmes, le plus souvent,
	4		**6**	2		**4**	

					n'interviennent pas au sein d'une association. Il n'y a donc **pas de lien** entre le genre et la participation à une association de n'importe quelle sorte.
Perception de l'égalité des chances à l'école	Une réalité	Une utopie	Une réalité	Une utopie	Les femmes et les hommes pensent en majorité que l'égalité des chances à l'école est une utopie. Il n'y a donc **pas de lien** entre le genre des enseignants et leur perception de l'égalité des chances de leurs élèves.
	4	**7**	0	**6**	
Rôle de l'école vis-à-vis des inégalités	Elle réduit les inégalités	Elle augmente les inégalités	Elle réduit les inégalités	Elle augmente les inégalités	Les femmes pensent le plus souvent que l'école réduit les inégalités entre les élèves. Les hommes pensent le plus souvent que l'école augmente les inégalités entre les élèves. Il y a **un lien** entre le genre des enseignants et leur perception du rôle de l'école vis-à-vis des inégalités entre leurs élèves.
	6	4	2	**4**	
Type de travail donné aux élèves	Différent	Egal	Différent	Egal	Les femmes, comme les hommes, le plus souvent, ne donnent pas le même travail à tous leurs élèves. Il n'y a **pas de**
	7	3	**5**	1	

					lien entre le genre des enseignants et le type de travail donné aux élèves.

Ce premier tableau d'analyse permet de réaliser quelques constats et d'émettre quelques réflexions.

Il permettra aussi de répondre à l'hypothèse 4 : Le genre des enseignants jouerait sur la perception et le comportement de ceux-ci vis-à-vis des élèves de leur classe. Les femmes seraient plus sensibles que les hommes aux inégalités de toute sorte.

Après observations des résultats de ce tableau, plusieurs constats peuvent être faits. Les femmes sont plus nombreuses que les hommes, ce qui n'a rien d'étonnant vu la grande féminisation du métier de professeur des écoles.

Dans notre échantillon, les hommes dans le métier ont généralement plus d'années de métier que les femmes (féminisation de ces dernières années). Les femmes sont plus souvent issues d'un milieu social populaire, tandis que les hommes sont le plus souvent issus d'un milieu aisé. Les femmes sont un peu plus optimistes que les hommes concernant la perception de l'égalité des chances à l'école, ainsi que le rôle de l'école vis-à-vis des inégalités. En effet, quelques femmes interrogées estiment que l'égalité des chances à l'école est une réalité tandis qu'aucun homme n'a coché cette réponse (pour tous les hommes, il s'agit là d'une utopie). De même, elles sont plus nombreuses à supposer que l'école réduit les inégalités que les hommes. Enfin, les femmes, comme les hommes, différencient majoritairement le travail dans leur classe selon les besoins.

Ces données permettent de valider l'hypothèse 4, selon laquelle le genre des enseignants influe sur leur perception des élèves, de l'école, des inégalités entre les élèves, l'égalité des chances,… L'hypothèse 4 peut donc être validée.

2- La variable de l'âge des enseignants :

<table>
<tr><td rowspan="2">Age
Variables</td><td colspan="3">Moins de 40 ans (7)</td><td colspan="3">Plus de 40 ans (9)</td><td rowspan="2">Résultats</td></tr>
<tr><td>Moins de 10 ans</td><td>Entre 10 et 30 ans</td><td>Plus de 30 ans</td><td>Moins de 10 ans</td><td>Entre 10 et 30 ans</td><td>Plus de 30 ans</td></tr>
<tr><td>Ancienneté de service des enseignants</td><td>5</td><td>2</td><td>0</td><td>0</td><td>8</td><td>1</td><td>Les moins de 40 ans ont le plus souvent moins de 10 années d'ancienneté en tant qu'enseignant.

Les plus de 40 ans ont majoritairement entre 10 et 30 années d'ancienneté.

Il y a donc un lien entre l'âge des enseignants et leur ancienneté de service.</td></tr>
<tr><td rowspan="2">Origine sociale des enseignants</td><td colspan="2">Populaire</td><td>Aisé</td><td colspan="2">Populaire</td><td>Aisé</td><td rowspan="2">Les enseignants de moins de 40 ans, tout comme les enseignants de plus de 40 ans, ont principalement une origine sociale populaire.

Il n'y a pas de lien entre l'âge des enseignants et leur origine sociale.</td></tr>
<tr><td colspan="2">6</td><td>1</td><td colspan="2">5</td><td>4</td></tr>
<tr><td rowspan="2">Situation de l'école</td><td>Education prioritaire</td><td>Rurale</td><td>Urbaine</td><td>Education prioritaire</td><td>Rurale</td><td>Urbaine</td><td rowspan="2">Les enseignants âgés de moins de 40 ans sont le plus souvent dans une école située en milieu urbain.

Les enseignants âgés de plus de 40 ans se trouvent le plus souvent dans une école en milieu urbain.

Il n'y a pas de lien entre l'âge des enseignants et la situation de l'école dans laquelle ils</td></tr>
<tr><td>1</td><td>2</td><td>4</td><td>1</td><td>2</td><td>6</td></tr>
</table>

							enseignent.
Origine sociale des élèves	Défavorisée	Mixte	Favorisée	Défavorisée	Mixte	Favorisée	Les enseignants de moins de 40 ans ont principalement des élèves d'origine sociale mixte ou favorisée de manière égale. Les enseignants âgés de plus de 40 ans ont majoritairement des élèves dont l'origine sociale est mixte. L'égalité des données entre une origine sociale des élèves mixte et favorisée pour les enseignants de moins de 40 ans ne permet pas d'affirmer pleinement la présence ou l'absence d'un lien entre l'âge des enseignants et l'origine sociale de leurs élèves.
	1	**3**	**3**	1	**7**	1	
Participation à une association	Oui	Non		Oui	Non		Encore une fois, les deux catégories d'âge, le plus souvent, n'interviennent pas au sein d'une association. Il n'y a donc **pas de lien** entre l'âge des enseignants et leur participation à une association.
	2	**5**		4	**5**		
Perception de l'égalité des chances à l'école	Réalité	Utopie		Réalité	Utopie		De nouveau toutes les catégories d'âge interrogées pensent en majorité que l'égalité des chances est une utopie. Il n'y a donc **pas de lien** entre l'âge des enseignants et
	3	**5**		1	**8**		

					leur perception de l'égalité des chances à l'école.
Rôle de l'école vis-à-vis des inégalités	Elle réduit les inégalités	Elle augmente les inégalités	Elle réduit les inégalités	Elle augmente les inégalités	Les enseignants âgés de moins de 40 ans estiment le plus souvent que l'école réduit les inégalités. Les enseignants âgés de plus de 40 ans pensent le plus souvent que l'école augmente les inégalités. Il y a donc **un lien** entre l'âge des enseignants et leur perception du rôle de l'école vis-à-vis des inégalités entre leurs élèves.
	4	3	4	**5**	
Type de travail donné aux élèves	Différent	Egal	Différent	Egal	Pour les enseignants de moins de 40 ans, tout comme ceux de plus de 40 ans, donnent le plus souvent un travail différencié à leurs élèves. Il n'y a **pas de lien** entre l'âge des enseignants et le type de travail donné aux élèves.
	5	2	**7**	2	

Ce tableau permet de nouveaux constats. Il permettra de renseigner l'hypothèse 5 : L'âge des enseignants serait aussi un facteur influençant la perception et le comportement à l'égard des inégalités entre les élèves. Les « jeunes » seraient davantage préoccupés par les inégalités scolaires.

Les enseignants âgés de moins de 40 ans sont les moins nombreux. Dans le même ordre d'idée, de par leur jeune âge, ils ne peuvent avoir de nombreuses années d'expérience. Il est naturel de ne pas avoir d'échantillons assez représentatifs dans cette catégorie pour ces enseignants. Il est donc difficile de savoir s'il y a un lien ou non entre l'âge et l'ancienneté de service (même s'il semblerait en avoir un au vu des résultats).

On remarque également que peu importe l'âge, les enseignants sont principalement issus d'un milieu social populaire (vient ensuite le milieu favorisé mais la quantité est moindre, quant au milieu défavorisé il est inexistant). De même, peu importe l'âge des enseignants ils se trouvent majoritairement dans une école située en milieu urbain avec des élèves issus de milieux mixtes.

En ce qui concerne la perception de l'égalité des chances à l'école, réalité ou utopie, l'âge ne semble pas avoir d'influence. En effet, quelle que soit leur catégorie d'âge, les enseignants de notre échantillon estiment le plus souvent que l'égalité des chances à l'école est une utopie. En outre l'âge a un impact sur la perception du rôle de l'école sur les inégalités entre les élèves. Selon les enseignants de moins de 40 ans, l'école réduit les inégalités entre les élèves. A l'inverse, pour leurs collègues âgés de plus de 40 ans, l'école augmente les inégalités. On peut donc en conclure à un lien avec l'âge des enseignants. Les plus « jeunes » étant encore bercés « d'illusions » sur ce point en opposition aux plus « anciens » confrontés depuis plus longtemps à la réalité du métier.

Ces résultats nous conduisent à valider l'hypothèse selon laquelle l'âge des enseignants influence la perception de ceux-ci à l'égard des inégalités entre les élèves. L'hypothèse 5 peut donc être validée.

3- La variable de l'ancienneté de service des enseignants :

Ancienneté de service / Variables	Moins de 10 ans (5)		Plus de 10 ans (11)		Résultats
	Populaire	Aisé	Populaire	Aisé	Les enseignants ayant moins de 10 d'ancienneté ont majoritairement une origine sociale populaire. Les enseignants ayant plus de 10 ans d'ancienneté ont le plus souvent une origine sociale aisée. Il y a donc **un lien** léger entre l'ancienneté de
Origine sociale des enseignants	**5**	0	5	**6**	

<table>
<tr><td></td><td colspan="2"></td><td colspan="2"></td><td colspan="2"></td><td>service des enseignants et leur origine sociale.</td></tr>
<tr><td rowspan="2">Situation de l'école</td><td>Education prioritaire</td><td>Rurale</td><td>Urbaine</td><td>Education prioritaire</td><td>Rurale</td><td>Urbaine</td><td rowspan="2">Les enseignants disposant de moins de 10 d'ancienneté se séparent de manière égale entre les écoles rurales et urbaines.

Les enseignants ayant plus de 10 d'ancienneté sont principalement dans des écoles situées en milieu urbain.

L'égalité de répartition des enseignants ayant moins de 10 années d'ancienneté ne permet pas d'affirmer la présence d'un lien entre l'ancienneté de service et la situation de l'école dans laquelle se trouvent les enseignants.</td></tr>
<tr><td>1</td><td>2</td><td>2</td><td>1</td><td>2</td><td>8</td></tr>
<tr><td rowspan="2">Origine sociale des élèves</td><td>Défavorisée</td><td>Mixte</td><td>Favorisée</td><td>Défavorisée</td><td>Mixte</td><td>Favorisée</td><td rowspan="2">Pour les enseignants ayant moins de 10 années d'ancienneté, les élèves sont le plus souvent d'origine sociale mixte.

Pour les enseignants ayant plus de 10 ans d'ancienneté, les élèves sont majoritairement d'origine sociale mixte.

Il n'y a pas de lien entre l'ancienneté de service des enseignants et l'origine sociale de leurs élèves.</td></tr>
<tr><td>1</td><td>3</td><td>2</td><td>1</td><td>9</td><td>2</td></tr>
</table>

Participation à une association	Oui	Non	Oui	Non	Quel que soit le nombre d'années d'ancienneté des enseignants, ils interviennent rarement au sein d'une association. Il n'y a donc **pas de lien** entre l'ancienneté de service des enseignants et leur participation dans une association.
	2	**3**	4	**7**	
Perception de l'égalité des chances à l'école	Réalité	Utopie	Réalité	Utopie	Pour les enseignants ayant moins de 10 ans d'ancienneté de service, la perception de l'égalité des chances à l'école est partagée entre réalité et utopie. Pour les enseignants disposant de plus de 10 ans d'expérience dans le métier, l'égalité des chances est majoritairement une utopie. Il y a donc **un lien** entre l'ancienneté de service des enseignants et leur perception de l'égalité des chances à l'école.
	3	**3**	1	**10**	
Rôle de l'école vis-à-vis des inégalités	Elle réduit les inégalités	Elle augmente les inégalités	Elle réduit les inégalités	Elle augmente les inégalités	Pour les enseignants ayant moins de 10 ans d'ancienneté de service, le plus souvent l'école réduit les inégalités. Les enseignants ayant plus de 10 ans d'ancienneté, estiment que l'école augmente
	4	1	4	**7**	

					les inégalités. Il y a **un lien** entre l'ancienneté de service des enseignants et leur perception des inégalités à l'école.
Type de travail donné	Différent **3**	Egal 2	Différent **9**	Egal 2	Quelle que soit leur ancienneté de service, les enseignants donnent, le plus souvent, un travail différencié à leurs élèves. Il n'y a donc **pas de lien** entre l'ancienneté de service des enseignants et le type de travail donné aux élèves.

Ce troisième tableau apporte des informations supplémentaires par rapport à l'ancienneté de service et l'hypothèse 5 : L'âge des enseignants serait aussi un facteur influençant la perception et le comportement à l'égard des inégalités entre les élèves.

Les « jeunes » seraient davantage préoccupés par les inégalités scolaires. En effet, comme nous l'avons vu lors de la synthèse précédente, l'âge et l'ancienneté de service sont fortement liés. Ce tableau nous révèle un lien entre :

- L'ancienneté de service des enseignants et leur origine sociale : les enseignants les moins expérimentés sont tous d'origine populaire tandis que les plus avertis sont davantage d'origine aisée.
- L'ancienneté de service des enseignants et leur perception de l'égalité des chances à l'école : les enseignants ayant moins de 10 années d'ancienneté sont partagés sur le sujet : réalité ou utopie ? A l'inverse, les enseignants disposant de plus de 10 ans d'ancienneté estiment massivement que cette égalité des chances est une utopie.
- L'ancienneté de service et la perception du rôle de l'école vis-à-vis des inégalités : les enseignants ayant le moins d'années dans le métier estiment le plus souvent que l'école réduit les inégalités entre les élèves tandis que

les enseignants avec un nombre d'années plus important estiment que l'école augmente ces inégalités.

Quelle que soit l'ancienneté professionnelle, les enseignants se trouvent le plus souvent dans une école en milieu urbain avec des élèves issus d'un milieu social mixte. Ils interviennent rarement dans une association.

En revanche, ils se distinguent par leurs origines sociales. Les moins expérimentés sont tous d'origine populaire, tandis que leurs collègues sont issus le plus souvent d'un milieu aisé. Enfin l'expérience professionnelle a un impact sur la différenciation pédagogique. Celle-ci est souvent pratiquée par les enseignants expérimentés, beaucoup plus rarement par leurs collègues plus novices (écart moins importants entre les deux propositions de réponses). L'expérience professionnelle a aussi une incidence sur leur perception de l'égalité des chances à l'école. Les enseignants les plus expérimentés estiment le plus souvent qu'il s'agit d'une utopie, et que l'école augmente les inégalités, tandis que leurs collègues plus novices émettent le plus souvent un avis contraire.

4- La variable de l'origine sociale des enseignants :

Origine sociale des enseignants / Variables	Populaire (9)			Aisé (7)			Résultats
	Education prioritaire	Rurale	Urbaine	Education prioritaire	Rurale	Urbaine	Les enseignants d'origine sociale populaire, le plus souvent, se trouvent dans une école située en milieu urbain. Les enseignants d'origine sociale aisée, se trouvent majoritairement dans une école située en milieu urbain. Il n'y a donc **pas de lien** entre l'origine sociale
Situation de l'école	1	3	**5**	1	1	**5**	

<table>
<tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>des enseignants et la situation de l'école dans laquelle ils enseignent.</td></tr>
<tr><td rowspan="2">Origine sociale des élèves</td><td>Défavorisée</td><td>Mixte</td><td>Favorisée</td><td>Défavorisée</td><td>Mixte</td><td>Favorisée</td><td rowspan="2">Les enseignants d'origine populaire auraient le plus souvent des élèves d'origine mixte, tout comme les enseignants d'origine aisée.

Il n'y a donc pas de lien entre l'origine sociale des enseignants et l'origine sociale des élèves.</td></tr>
<tr><td>1</td><td>5</td><td>3</td><td>1</td><td>6</td><td>1</td></tr>
<tr><td rowspan="2">Participation à une association</td><td colspan="2">Oui</td><td colspan="2">Non</td><td colspan="2">Oui</td><td rowspan="2">Les enseignants d'origine sociale populaire, le plus souvent, ne participent pas à une association.

Les enseignants d'origine sociale aisée interviennent le plus souvent dans une association.

Il y a donc un lien entre l'origine sociale des enseignants et leur participation ou non à une association.</td></tr>
<tr><td colspan="2">2</td><td colspan="2">7</td><td colspan="2">4</td><td>3</td></tr>
<tr><td rowspan="2">Perception de l'égalité des chances à l'école</td><td colspan="2">Réalité</td><td colspan="2">Utopie</td><td colspan="2">Réalité</td><td rowspan="2">Pour les enseignants d'origine populaire, comme ceux de milieu aisé, l'égalité des chances à l'école est le plus souvent une utopie.

Il n'y a donc pas de lien entre l'origine sociale des enseignants et leur perception de l'égalité des chances à l'école.</td></tr>
<tr><td colspan="2">3</td><td colspan="2">7</td><td colspan="2">1</td><td>6</td></tr>
</table>

Rôle de l'école vis-à-vis des inégalités	Elle réduit les inégalités	Elle augmente les inégalités	Elle réduit les inégalités	Elle augmente les inégalités	Pour les enseignants d'origine populaire, le plus souvent, l'école réduit les inégalités entre les élèves. Pour les enseignants d'origine aisée, le plus souvent, l'école augmente les inégalités entre les élèves. Cependant, l'écart est très faible entre les deux catégories d'enseignants. Il y a donc **un lien** possible mais pas assuré entre l'origine sociale des enseignants et leur perception des inégalités entre les élèves.
	5	4	3	**4**	
Type de travail donné	Différent	Egal	Différent	Egal	Que ce soit pour les enseignants d'origine populaire ou ceux d'origine aisée, le plus souvent le travail est différencié quand il y en a besoin. Il n'y a donc **pas de lien** entre l'origine sociale des enseignants et le type de travail donné aux élèves.
	6	3	**6**	1	

Ce tableau d'analyse permet de travailler sur trois hypothèses, à savoir les hypothèses 2, 3, et 6.

L'hypothèse 2 est la suivante : Le milieu familial d'appartenance des enseignants serait un facteur qui influencerait leur perception de l'égalité des chances de leurs élèves ainsi que leurs pratiques professionnelles.

L'hypothèse 3, quant à elle, est celle-ci : L'éducation reçue dans leur jeunesse, influencerait le comportement des enseignants à l'égard de leurs élèves.

Et enfin, l'hypothèse 6 : Les enseignants d'origine populaire seraient les enseignants qui prendraient le plus en compte le milieu social d'appartenance de leurs élèves. Ils seraient conscients de l'existence des inégalités scolaires, pour les avoir eux-mêmes vécues. Ils tenteraient, le plus souvent, de réduire les inégalités entre les élèves.

Nous avons vu précédemment que l'expérience professionnelle était liée à l'origine sociale des enseignants (les plus expérimentés étant sont d'origine aisée).

Quelle que soit l'origine des enseignants, ils se trouvent, le plus souvent, dans une école située en milieu urbain avec des élèves issus majoritairement d'un milieu social mixte. Une autre corrélation de l'origine sociale apparaît ici, celle avec l'appartenance à une association. Les enseignants issus d'un milieu social populaire participent rarement à une association, à l'inverse des enseignants issus d'un milieu aisé.

En revanche, quel que soit le milieu social d'appartenance, les enseignants estiment majoritairement que l'égalité des chances à l'école est une utopie. Cependant, les enseignants issus d'un milieu populaire supposent, le plus souvent, que l'école réduit les inégalités, à l'inverse de ceux issus d'un milieu aisé, pour lesquels, le plus souvent, l'école augmente les inégalités.

En conséquence, l'hypothèse 2 selon laquelle le milieu familial d'appartenance des enseignants serait un facteur qui influencerait leur perception de l'égalité des chances de leurs élèves ainsi que leurs pratiques professionnelles peut être validée dans son premier volet du fait du lien entre l'origine sociale des enseignants et leur perception du rôle de l'école, mais l'hypothèse 2 est invalidée dans son second volet, en raison de l'absence de corrélation entre l'origine sociale des enseignants et leurs pratiques professionnelles.

L'hypothèse 3, quant à elle, est invalidée puisque l'origine sociale des enseignants n'a pas d'impact, semble t-il, sur leurs pratiques professionnelles.

Enfin, l'hypothèse 6 est, elle aussi, invalidée puisqu'il a été démontré que les enseignants d'origine populaire n'étaient pas plus conscients que les enseignants d'origine aisée de

l'existence des inégalités scolaires, et qu'ils ne tentent pas plus que leurs collègues de réduire les inégalités entre les élèves.

5- La variable de la situation de l'école des enseignants :

Situation de l'école / Variables	Education prioritaire (2)			Rurale (4)			Urbaine (10)			Résultats
Origine sociale des élèves	Défavorisée	Mixte	Favorisée	Défavorisée	Mixte	Favorisée	Défavorisée	Mixte	Favorisée	Dans les écoles classées en éducation prioritaire, la majorité des élèves sont issus d'un milieu social défavorisé. Dans les écoles en milieu rural, le plus souvent les élèves sont issus d'un milieu social mixte. Dans les écoles situées en milieu urbain, le plus souvent les élèves sont issus d'un milieu social mixte. Il y a donc **un lien** entre la situation de l'école et l'origine sociale des élèves.
	2	0	0	0	**4**	0	0	**7**	3	
Participation à une association	Oui		Non	Oui		Non	Oui		Non	Les enseignants situés dans une école classée en éducation prioritaire, le plus souvent, interviennent au sein d'une
	2		0	**2**		**2**	2		**8**	

							association. Les enseignants se trouvant dans une école en milieu rural, participent et ne participent pas de manière égalé à une association quelconque. Les enseignants étant dans une école en milieu urbain, le plus souvent n'interviennent pas au sein d'une association. Il y a donc **un lien** entre la situation de l'école dans laquelle les enseignants se trouvent et leur participation à une association.
Perception de l'égalité des chances à l'école	Réalité	Utopie	Réalité	Utopie	Réalité	Utopie	Les enseignants exerçant au sein d'une école en éducation prioritaire sont peu nombreux dans notre échantillon et donc pas assez représentatif (trop faibles effectifs). Cependant, pour ces deux enseignants, l'avis est partagé sur la perception de l'égalité des chances à l'école : réalité
	1	**1**	1	**4**	2	**8**	

							ou utopie. Les enseignants se trouvant en milieu rural ainsi qu'en milieu urbain, estiment le plus souvent que cette égalité des chances à l'école est une utopie. Il n'y a donc **pas de lien** entre la situation de l'école où ils se trouvent et leur perception de l'égalité des chances à l'école.
Rôle de l'école vis-à-vis des inégalités	Elle réduit les inégalités **2**	Elle augmente les inégalités 0	Elle réduit les inégalités **3**	Elle augmente les inégalités 1	Elle réduit les inégalités 3	Elle augmente les inégalités **7**	Les enseignants se trouvant au sein d'une école en éducation prioritaire, comme ceux exerçant dans une école en milieu rural, estiment que l'école actuelle réduit les inégalités entre les élèves. Les enseignants affectés dans une école en milieu urbain trouvent majoritairement que l'école augmente les inégalités entre les élèves. Il y a donc **un lien** entre la situation de l'école dans

							laquelle sont les enseignants et leur perception des inégalités à l'école.
Type de travail donné	Différent	Egal	Différent	Egal	Différent	Egal	Dans les différents types d'écoles, les enseignants donnent le plus souvent un travail différencié à leurs élèves. Il n'y a donc **pas de lien** entre la situation de l'école et le type de travail donné aux élèves.
	2	0	**4**	0	**6**	4	

Ce cinquième tableau montre que la situation de l'école est liée à plusieurs facteurs. De façon attendue, elle est corrélée avec l'origine sociale des élèves : dans les écoles classées en éducation prioritaire, les élèves sont le plus souvent d'origine populaire, tandis que dans les autres écoles, les milieux sociaux sont mixtes. De façon moins attendue, la situation de l'école est liée à la participation à une association de l'enseignant ; ce lien est dû probablement au hasard de l'échantillonnage.

En effet, les enseignants en poste dans une école classée en éducation prioritaire sont majoritairement dans une association, les enseignants en poste dans une école rurale sont partagés, tandis que les enseignants se trouvant en milieu urbain, le plus souvent, ne participent à aucune association. En outre, la situation de l'école apparaît corrélée au rôle supposé de l'école. Pour les enseignants en éducation prioritaire et en école rurale, l'école réduit les inégalités entre les élèves, à l'inverse, les enseignants en milieu urbain considèrent en plus grand nombre que l'école augmente les inégalités entre les élèves.

6- La variable de l'origine sociale des élèves :

Origine sociale des élèves / Variables	Défavorisée (2)		Mixte (12)		Favorisée (3)		Résultats
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Lorsque les élèves sont d'origine défavorisée, le plus souvent les enseignants participent à une association. Cependant, il est à noter, ici, le faible effectif obtenu pour cette catégorie dans notre échantillon (deux seulement). Lorsque les élèves sont d'origine sociale mixte ou favorisée, le plus souvent leurs enseignants n'interviennent pas au sein d'une association. Il y a donc **un lien possible** entre l'origine sociale des élèves et la participation de leur enseignant à une association.
Participation à une association	**2**	0	4	**8**	1	**2**	
	Réalité	Utopie	Réalité	Utopie	Réalité	Utopie	Lorsque les enseignants ont des élèves issus d'un milieu social défavorisé, ils considèrent de manière égale que l'égalité des chances à l'école est une réalité ou une utopie. Cependant, encore une fois, l'effectif est ici très faible. Les enseignants ayant des élèves
Perception de l'égalité des chances	**1**	**1**	1	**12**	**2**	1	

							issus de milieu mixte, estiment majoritairement que l'égalité des chances à l'école est une utopie. Pour les élèves issus d'un milieu social favorisé, les enseignants considèrent que l'égalité des chances est une réalité à l'école. Il y a donc **un lien** entre l'origine sociale des élèves et la perception de leur enseignant de l'égalité des chances.
Rôle vis-à-vis des inégalités	Elle réduit les inégalités	Elle augmente les inégalités	Elle réduit les inégalités	Elle augmente les inégalités	Elle réduit les inégalités	Elle augmente les inégalités	Les enseignants ayant des élèves d'un milieu social défavorisé estiment le plus souvent que l'école réduit les inégalités entre les élèves. Les enseignants dont les élèves sont issus d'un milieu social mixte considèrent le plus souvent que l'école augmente les inégalités entre les élèves. Les enseignants ayant des élèves issus d'un milieu favorisé, estiment de manière égale que l'école réduit ou augmente les inégalités entre les élèves. Il y a donc **un lien** entre l'origine sociale des élèves et la perception
	2	0	5	**7**	**1**	**1**	

							des enseignants des inégalités entre les élèves à l'école.
Type de travail donné	Différent	Egal	Différent	Egal	Différent	Egal	Les enseignants dont les élèves sont issus d'un milieu social défavorisé et aussi d'un milieu social mixte, donnent le plus souvent un travail différencié à leurs élèves. Les enseignants dont les élèves sont issus de milieux favorisés, donnent, le plus souvent, un travail identique aux élèves. Il y a donc **un lien** entre l'origine sociale des élèves et le type de travail donné par leur enseignant.
	2	0	**10**	2	1	**2**	

Ce sixième tableau permet de renseigner l'hypothèse 7 : Le milieu social et familial des élèves aurait un impact sur la perception des enseignants à leur égard. Certains enseignants n'agiraient pas de la même façon avec tous les élèves et s'adapteraient au milieu social d'appartenance de ceux-ci.

De ces résultats il ressort plusieurs corrélations avec l'origine sociale des élèves. Celle-ci serait liée à la participation à une association des enseignants : les enseignants ayant des élèves issus d'un milieu social et familial défavorisé interviendraient tous au sein d'une association, à l'inverse des enseignants d'élèves issus d'un milieu mixte et favorisé. Ce lien est probablement dû au hasard de l'échantillonnage. En revanche, de façon plus attendue, un lien apparaît avec la perception de l'égalité des chances par les enseignants. Les enseignants ayant des élèves d'un milieu défavorisé répondent que l'égalité des chances à l'école est une réalité ou une utopie dans la même proportion, les enseignants d'élèves issus d'un milieu mixte penchent en faveur de l'utopie, tandis que les enseignants d'élèves d'un milieu favorisé répondent que cette égalité est une réalité. L'origine sociale des élèves apparaît liée aussi au rôle supposé de l'école sur les inégalités. Alors que les enseignants ayant des élèves d'un

milieu social favorisé sont partagés quant au rôle de l'école vis-à-vis des inégalités entre les élèves, les enseignants ayant des élèves issus d'un milieu défavorisé estiment plutôt que l'école réduit les inégalités, à l'inverse des enseignants d'élèves de milieu mixte qui répondent majoritairement que l'école augmente les inégalités entre tous les élèves. Enfin, l'origine sociale des élèves est corrélée aux pratiques pédagogiques des enseignants. Ils ont en effet davantage recours à une différenciation pédagogique lorsque leurs élèves sont d'origine sociale défavorisée ou mixte.

En conséquence, les enseignants n'ayant pas la même perception de l'égalité des chances, les mêmes idées sur le rôle de l'école, et n'ayant pas des pratiques pédagogiques identiques, selon le milieu social des élèves de leur classe, l'hypothèse 7 peut être validée.

7- La variable de la participation à une association :

<table>
<tr><th>Participation à une association
Variables</th><th colspan="2">Oui (6)</th><th colspan="2">Non (10)</th><th>Résultats</th></tr>
<tr><td rowspan="2">Perception de l'égalité des chances</td><td>Réalité</td><td>Utopie</td><td>Réalité</td><td>Utopie</td><td rowspan="2">Pour les enseignants qui participent à une association, l'égalité des chances à l'école est le plus souvent une utopie.

Pour les enseignants ne participant pas à une association, l'égalité des chances, le plus souvent, est une utopie.

Il n'y a donc pas de lien entre la participation à une association et la perception des enseignants de l'égalité des chances à l'école.</td></tr>
<tr><td>2</td><td>5</td><td>2</td><td>8</td></tr>
<tr><td rowspan="2">Rôle de l'école vis-à-vis des inégalités</td><td>Elle réduit les inégalités</td><td>Elle augmente les inégalités</td><td>Elle réduit les inégalités</td><td>Elle augment les inégalités</td><td rowspan="2">Que les enseignants interviennent au sein d'une association, ou pas, ils supposent de manière parfaitement égale, que l'école réduit et augmente les inégalités entre les élèves.

Il n'y a donc pas de lien entre la participation des</td></tr>
<tr><td>3</td><td>3</td><td>5</td><td>5</td></tr>
</table>

					enseignants à une association et leur perception du rôle de l'école sur les inégalités entre les élèves.
Type de travail donné	Différent	Egal	Différent	Egal	Les enseignants, quelle que soit leur participation à une association, le plus souvent, donnent un travail différencié à leurs élèves. Il n'y a donc **pas de lien** entre la participation à une association des enseignants et le type de travail donné aux élèves.
	5	1	**7**	3	

Les croisements de variables précédents ont montré que la participation à une association des enseignants était liée à l'origine sociale de ceux-ci et celle de leurs élèves, ainsi qu'à la situation de l'école où les enseignants sont affectés. Ces liens sont sans doute dus au hasard de l'échantillonnage.

En outre, le tableau ne laisse apparaître aucune corrélation. La participation à une association des enseignants n'est liée ni à leur perception de l'égalité des chances, ni au rôle supposé de l'école, ni à leur pratique en classe d'une différenciation pédagogique.

8- La variable de la perception de l'égalité des chances à l'école :

Perception de l'égalité des chances à l'école / Variables	Réalité (4)		Utopie (13)		Résultats
	Elle réduit les inégalités	Elle augmente les inégalités	Elle réduit les inégalités	Elle augmente les inégalités	Les enseignants qui considèrent que l'égalité des chances à l'école est une réalité estiment le plus souvent que l'école réduit les inégalités entre les élèves. Les enseignants qui considèrent que l'égalité des chances à l'école est une utopie, estiment le plus souvent que l'école augmente les inégalités entre les élèves. Cependant les écarts sont très proches. **Un lien** est
Rôle de l'école vis-à-vis des inégalités	**3**	1	6	**7**	

					possible (mais pas assuré) entre la perception des enseignants de l'égalité des chances à l'école et leur perception du rôle de l'école vis-à-vis des inégalités entre les élèves.
Type de travail donné	Différent	Egal	Différent	Egal	Les enseignants qui estiment que l'égalité des chances à l'école est une réalité donnent de manière égale du travail différencié ou identique aux élèves. Les enseignants qui estiment que l'égalité des chances à l'école est une utopie donnent majoritairement un travail différencié aux élèves. Il y a donc **un lien** entre la perception des enseignants de l'égalité des chances à l'école et le type de travail donné aux élèves.
	2	**2**	**11**	2	

Ainsi, il est possible qu'un lien existe entre, la perception des enseignants de l'égalité des chances à l'école, et le rôle de l'école sur les inégalités entre les élèves. De façon plus probable, la perception de l'égalité des chances par les enseignants est corrélée à leur pratique d'une différenciation pédagogique auprès de leurs élèves.

9 – La variable du rôle de l'école vis-à-vis des inégalités :

Rôle de l'école vis-à-vis des inégalités / Variable	Elle réduit les inégalités (8)		Elle augmente les inégalités (8)		Résultats
Type de travail donné	Différent	Egal	Différent	Egal	Les enseignants qui estiment que l'école réduit les inégalités, comme ceux qui considèrent que l'école les augmente, le plus souvent donnent un travail différent à leurs élèves.
	7	1	**5**	3	

					Il n'y a **pas de lien** entre la perception des enseignants des inégalités entre les élèves et le type de travail donné aux élèves.

10- Bilan des résultats :

Il convient de rappeler ici, pour chacune des variables étudiées quels sont les liens existants.

Le genre des enseignants a une incidence sur l'ancienneté de service : les femmes ayant le plus souvent moins de 10 années d'ancienneté, contre 10 à 30 années d'ancienneté de service pour les hommes le plus souvent. Cela peut s'expliquer par la grande féminisation du métier d'enseignant ces dernières années. Le genre est également en corrélation avec l'origine sociale des enseignants : les femmes étant le plus souvent issues d'un milieu social populaire, à l'inverse de leurs collègues masculins le plus souvent issus d'un milieu social aisé. Enfin, le genre des enseignants est lié avec leur perception du rôle supposé de l'école : les femmes étant un peu plus optimistes que les hommes en ce qui concerne les inégalités à l'école. En effet, les femmes estiment le plus souvent que l'école réduit les inégalités entre les élèves, à l'inverse des hommes qui émettent le plus souvent un avis contraire. Dans le même ordre d'idée, alors que quelques femmes ont répondu que l'égalité des chances à l'école était une réalité, aucun homme de l'échantillon n'a coché cette réponse.

L'âge des enseignants a également une incidence sur plusieurs facteurs. Ainsi, l'âge est en corrélation avec l'ancienneté de service des enseignants : les enseignants âgés de moins de 40 ans ont le plus souvent moins de 10 années d'ancienneté, tandis que les enseignants âgés de plus de 40 ans ont le plus souvent entre 10 et 30 ans d'ancienneté de service. Cependant, il est difficile d'être certain du lien qui apparaît entre l'âge des enseignants et leur ancienneté de service puisque leur jeune âge implique un nombre restreint d'années dans le métier. Il semble quand même avoir un lien existant. L'âge des enseignants est lié aussi avec leur perception du rôle supposé de l'école : les enseignants de moins de 40 ans estiment le plus souvent que l'école réduit les inégalités, tandis que leurs collègues de plus de 40 ans estiment le plus souvent que l'école les augmente.

L'ancienneté de service des enseignants est en lien avec l'origine sociale de ceux-ci : les enseignants ayant moins de 10 années d'ancienneté sont tous issus d'un milieu social populaire, tandis que ceux présentant plus de 10 ans d'ancienneté de service sont issus le plus souvent d'un milieu social aisé. L'expérience professionnelle a une incidence sur la perception de l'égalité des chances à l'école : les enseignants les plus expérimentés estiment le plus souvent qu'il s'agit d'une utopie, tandis que leurs collègues plus novices sont partagés entre réalité ou utopie. Enfin, l'ancienneté dans le métier est en corrélation avec la perception des enseignants du rôle supposé de l'école : les enseignants les moins expérimentés estiment le plus souvent que l'école réduit les inégalités entre les élèves, à l'inverse, leurs collègues plus expérimentés estiment le plus souvent que l'école les augmente.

L'origine sociale des enseignants a un lien avec leur participation à une association : les enseignants issus d'un milieu populaire interviennent rarement dans une association, tandis que les enseignants issus d'un milieu aisé participent le plus souvent à une association. L'origine sociale est aussi en corrélation avec la perception des enseignants du rôle supposé de l'école : alors que les enseignants issus d'un milieu social populaire estiment le plus souvent que l'école réduit les inégalités entre les élèves, les enseignants issus d'un milieu social aisé émettent le plus souvent un avis contraire.

La situation de l'école dans laquelle sont affectés les enseignants est en lien avec l'origine sociale des élèves : les écoles classées en éducation prioritaire accueillent le plus souvent des élèves issus d'un milieu social défavorisé, tandis que les écoles en milieu rural ou urbain reçoivent le plus souvent des élèves issus d'un milieu social mixte. La situation de l'école dans laquelle se trouvent les enseignants a une incidence aussi sur la participation de ceux-ci à une association. Cependant, il semble que ce lien ne soit dû qu'au hasard de l'échantillonnage. Enfin, la situation de l'école est en corrélation avec la perception des enseignants sur le rôle supposé de l'école : les enseignants dans les écoles classées éducation prioritaire ou rurale estiment le plus souvent que l'école réduit les inégalités, à l'inverse des enseignants affectés dans une école urbaine qui estiment le plus souvent que l'école augmente les inégalités.

Il semble qu'il y ait un lien possible entre l'origine sociale des élèves et la participation de leurs enseignants à une association, mais cela résulte sans doute du hasard de l'échantillonnage. Cependant l'origine sociale des élèves est en corrélation avec la perception

des enseignants de l'égalité des chances à l'école : les enseignants ayant des élèves issus d'un milieu social défavorisé sont partagés entre réalité ou utopie, les enseignants dont les élèves sont issus d'un milieu social mixte estiment le plus souvent qu'il s'agit d'une utopie, tandis que les enseignants d'élèves issus d'un milieu social favorisé estiment le plus souvent que l'égalité des chances est une réalité. La perception des enseignants sur le rôle supposé de l'école est en corrélation avec l'origine sociale des élèves également : les enseignants dont les élèves sont d'un milieu social défavorisé estiment le plus souvent que l'école réduit les inégalités, en opposition aux enseignants ayant des élèves issus d'un milieu social mixte qui estiment que l'école les augmente, les enseignants dont les élèves sont issus d'un milieu social favorisé sont partagés sur la question. Enfin, l'origine sociale des élèves a une incidence sur le travail donné par les enseignants : les enseignants ayant des élèves issus d'un milieu social défavorisé ou mixte donnent le plus souvent un travail différencié à leurs élèves, tandis que les enseignants dont les élèves sont issus d'un milieu social favorisé donnent le plus souvent un travail identique.

La perception de l'égalité des chances à l'école est en lien avec le rôle supposé de l'école : les enseignants qui estiment que l'égalité des chances à l'école est une utopie ont répondu que l'école augmentait les inégalités entre les élèves, alors que les enseignants ayant répondu que l'égalité des chances était une réalité estiment le plus souvent que l'école réduit les inégalités. Ce lien est possible mais n'est pas assuré. Enfin, la perception des enseignants de l'égalité des chances à l'école est en corrélation avec leurs pratiques pédagogiques.

Il est important de souligner le rôle majeur, dans cet échantillon, de la variable : origine sociale des élèves qui est en lien d'une part avec les perceptions des enseignants sur l'école, d'autre part avec leurs pratiques de classe.

11- Retour aux hypothèses initiales :

A la suite de ces tableaux d'analyse des questionnaires il convient de faire un point par rapport aux hypothèses. Celles-ci ont déjà étaient validées/invalidées à la suite des tableaux d'analyse. Il s'agit de faire ici un bilan de ces résultats.

Les hypothèses 2, 3, et 6 ont été invalidées.

L'hypothèse 2 est la suivante : Le milieu familial d'appartenance des enseignants serait un facteur qui influencerait leur perception de l'égalité des chances de leurs élèves ainsi que leurs pratiques professionnelles (égalitaristes ou, discriminatives). En effet, la perception des élèves et les pratiques professionnelles ne seraient pas homogènes chez les enseignants. Le milieu familial est caractérisé par deux éléments principaux : l'attachement (type de lien affectif que l'enfant développe avec ses parents) et le contrôle parental. Le milieu familial influencerait le développement et le comportement futur des individus. On peut donc ici penser que le milieu familial d'appartenance des enseignants jouerait un rôle dans la perception de l'égalité des chances. Cette hypothèse ne peut pas être pleinement validée. Elle est invalidée sur son second volet du fait de l'absence de corrélation entre l'origine sociale des enseignants et leurs pratiques professionnelles.

L'hypothèse 3, est celle selon laquelle, l'éducation reçue dans leur jeunesse influencerait le comportement des enseignants à l'égard des élèves. Les enseignants ayant reçu une éducation plutôt ouverte sur le monde, ayant été élevé dans une famille unie et solidaire, ayant participé à des œuvres de charité, humanitaires,… auraient davantage tendance à souder leur classe, en favorisant par exemple, le tutorat, l'entraide, … mais aussi à réduire les inégalités existantes et à s'intéresser davantage aux élèves en difficultés. A l'inverse, les enseignants ayant été éduqués en « vase clos », de manière relativement égoïste, auraient davantage tendance à « fermer les yeux » sur les inégalités entre les élèves, voire ne pas les remarquer. Ils ne verraient, en quelque sorte, que les résultats scolaires finaux des élèves, sans se rendre compte que leurs propres actions jouent sur les performances des élèves de la classe. Au regard des résultats précédents, cette hypothèse est invalidée puisque l'origine sociale des enseignants n'a pas d'impact, semble t-il, sur leurs pratiques professionnelles.

Enfin, l'hypothèse 6 est la suivante : Les enseignants d'origine populaire seraient les enseignants qui prendraient le plus en compte le milieu social d'appartenance. En effet, ils seraient conscients de l'existence des inégalités sociales, pour en avoir eux-mêmes vécues. Ils tendraient à essayer de réduire au maximum les inégalités entre leurs élèves. Ces enseignants, se reconnaissant en certains élèves, auraient tendance à faire leur maximum pour que les inégalités, tenant à l'appartenance sociale, le milieu de vie, les moyens,… diminuent voire disparaissent. Par cette action, ils compenseraient ainsi leur propre scolarité antérieure avec toutes les inégalités qu'ils ont eux même dû surmonter. Ayant le même vécu et la même appartenance que ces élèves d'origine populaire, ces enseignants seraient plus sensibles à ces

inégalités et favoriseraient davantage les élèves en difficulté et pourraient ainsi tenter d'y remédier par la mise en place de certaines stratégies, moyens,… dans leur classe. De même, dans le sens contraire, un enseignant de milieu favorisé, s'attacherait moins à la réduction de ces inégalités puisqu'il en serait moins conscient, ne l'ayant pas vécu lui-même. Cette sixième hypothèse est invalidée également puisqu'il a été démontré que les enseignants d'origine populaire n'étaient pas plus conscients que les enseignants d'origine aisée de l'existence des inégalités scolaires, et qu'ils ne tentent pas plus que leurs collègues de réduire les inégalités entre les élèves.

Les hypothèses 2, 4, 5, et 7 ont, au contraire, été validées.

L'hypothèse 2 est à la fois validée et invalidée (comme nous l'avons vu ci avant). Cette hypothèse est validée dans son premier volet selon lequel il y a un lien entre l'origine sociale des enseignants et leur perception du rôle supposé de l'école.

L'hypothèse 4, quant à elle, est la suivante : Le genre des enseignants jouerait sur la perception et le comportement de ceux-ci vis-à-vis des élèves de leur classe. Les femmes, de nature plus douces, et surtout plus maternelles, seraient davantage sensibles aux inégalités, aux injustices entre les élèves, que les hommes. Elles chercheraient davantage que leurs collègues masculins des solutions pour aider les élèves quel que soit le milieu social d'appartenance de ceux-ci, leurs moyens,…. Cette hypothèse peut être validée puisque les résultats obtenus montrent une nuance selon le genre des enseignants.

Regardons maintenant l'hypothèse 5 : L'âge des enseignants serait aussi un facteur influençant la perception et le comportement à l'égard des inégalités entre les élèves. Ainsi, les enseignants jeunes, et nouveaux dans le métier seraient davantage préoccupés par les inégalités et chercheraient à développer diverses techniques et stratégies pour les réduire. Leur motivation serait plus présente que chez d'autres enseignants. A l'opposé, les enseignants ayant de l'expérience, un certain âge, et de nombreuses années de service, chercheraient moins à combler ces inégalités, résignés, estimeraient ne pouvoir rien faire pour réduire ces inégalités, ayant essayé par le passé sans obtenir des résultats probants. Cette hypothèse a pu être validée par les réponses obtenues à la suite du questionnaire. En effet, il y a une incidence entre l'âge des enseignants et leur perception de l'égalité des chances et du rôle supposé de l'école.

Enfin, l'hypothèse 7 : Le milieu social et familial des élèves auraient un impact sur la perception des enseignants à leur égard. Des enseignants n'agiraient pas de la même manière avec tous leurs élèves et s'adapteraient selon le milieu social d'appartenance de ceux-ci. Certains enseignants auraient un comportement différent à l'égard des élèves de milieux défavorisés. Ces enseignants estimeraient que ces élèves sont, de par leur milieu d'appartenance, en grande difficulté scolaire, n'ont pas les mêmes capacités que les élèves issus de milieux favorisés par exemple, et n'agiraient donc pas de la même façon avec ces deux catégories d'élèves. Ces enseignants défavoriseraient encore davantage les enfants issus de milieux défavorisés. Les enseignants auraient, le plus souvent, une image négative des familles populaires et de leurs enfants. Cette hypothèse a largement était validée à la suite de l'analyse des résultats. Les enseignants n'ont pas la même perception de l'égalité des chances, les mêmes idées sur le rôle de l'école, et n'ont pas les même pratiques professionnelles selon le milieu social des élèves de leur classe.

Seule l'hypothèse 1 n'a pas encore été testée. La première hypothèse est la suivante : Les acteurs de l'institution scolaire, le plus souvent, ne se rendraient pas compte des inégalités scolaires qu'ils créent à l'école. Les enseignants, le plus souvent, ne seraient pas conscients qu'ils ne sont pas égalitaires et n'auraient pas les mêmes exigences vis-à-vis de leurs élèves. En effet, certains enseignants, ne se rendraient pas compte qu'ils entérinent les inégalités sociales des élèves. Certains enseignants, par la mise en place quasi systématique de groupes de besoin, de groupes de niveau, de différenciation,… créeraient des inégalités supplémentaires entre les élèves. Ce processus pourrait être le plus souvent inconscient chez les enseignants. Celle-ci sera testée par la suite avec les entretiens semi-directifs, tandis que les autres hypothèses seront étayées pas ces mêmes entretiens.

VI – Les entretiens semi-directifs :

A) Présentation

Ces entretiens visent à étoffer la validation ou non de certaines hypothèses et à permettre également d'approfondir quelques points quant à la vue de certaines réponses dans les questionnaires recueillis.

Ces entretiens vont être semi directifs, c'est-à-dire qu'ils vont permettre de centrer le discours des personnes interrogées autour de différents thèmes définis au préalable et consignés dans un guide d'entretien. Ils vont permettre de compléter les résultats obtenus par les questionnaires en apportant une précision plus grande dans les informations recueillies, grâce notamment aux possibilités de relance et d'interaction dans la communication entre interviewés et interviewer. Un entretien révèle souvent l'existence de discours et de représentations profondément inscrits dans l'esprit des personnes interrogées et qui ne peuvent que rarement s'exprimer à travers un questionnaire.

Ces entretiens, au nombre de trois, vont concerner trois profils différents d'enseignants. Une enseignante sera interrogée pour ces réponses « peu ordinaires » au regard des autres réponses du panel (l'égalité des chances à l'école est une réalité pure et dure, l'école réduit toutes les inégalités entre les élèves,…). Puis deux enseignants seront choisis pour leur milieu social d'origine (l'un d'un milieu populaire et l'autre d'un milieu aisé).

Lors de ces entretiens, je compte reprendre avec eux les réponses qu'ils ont fourni à l'occasion des questionnaires, et approfondir certains points à partir de ces dites réponses.

Voici le guide d'entretien établit :

1) Reprendre la question 8 : Selon vous, quelle est la principale mission de l'Ecole ?

Les interroger sur le choix de cette réponse : Pourquoi cette réponse et pas une autre ? Est-ce important à vos yeux ?.... Voir sur quoi va déboucher ces interrogations.

2) Reprendre la question 9 : Selon vous, quelle est la principale valeur que l'Ecole doit privilégier ?

Il faudra interroger les raisons de ce choix : Pourquoi cette valeur ? Que représente t-elle pour vous ? En quoi y êtes-vous attaché ?

Puis les interroger sur le lien entre l'école et la valeur choisie : Est-ce à l'école ou aux familles d'enseigner cette valeur ? Est-ce vraiment le rôle de l'école ?

Il est là aussi difficile de prévoir toutes les questions possibles puisqu'elles dépendent en partie des réponses données par les enseignants interviewés.

3) Reprendre la question 10 : Selon vous, l'égalité des chances est elle une utopie ou une réalité ?

Il faudra alors demander aux enseignants d'expliciter plus profondément leur justification (Pourquoi ?) et interroger leurs avis (ne pensez vous pas que ce soit un peu extrême ? N'y a-t-il pas de juste milieu ? D'exceptions ?...).

Pour les enseignants ayant répondu une utopie, et ayant expliqué ce que, selon eux, devrait faire l'école pour qu'il y ait une réelle égalité des chances, poser la question suivante :

Pensez vous que ceci soit réalisable dans l'Ecole actuelle ? Pourquoi ?

4) A partir de la question 11 : Selon vous, quel est le rôle de l'Ecole aujourd'hui vis-à-vis des inégalités entre les élèves : elle les réduit ou les augmente ?

Il faudra interroger les enseignants de la manière suivante : En quoi, d'après vous, l'Ecole réduit-elle ou augmente t-elle (en fonction de la réponse donnée) les inégalités entre les élèves ?

Il sera là aussi possible de rebondir sur les réponses fournies par ces enseignants, leur demander d'approfondir, de préciser,…

5) A partir de la question 12 : Dans votre classe donnez-vous toujours le même travail à chacun de vos élèves ?

Pour les enseignants ayant coché la case « non » (sous entendu donc opérant de la différenciation, des groupes de besoin,…) : Ne pensez vous pas que cela crée, ou du moins ne réduit pas, les inégalités et les écarts existants entre les élèves ?

Comme évoqué auparavant, il n'est pas facile de prévoir à l'avance toutes les questions à poser aux enseignants puisque celles-ci dépendent des interactions qui auront lieu lors de ces entretiens, il faudra alors réagir « sur l'instant » en fonction de leurs réponses.

B) L'exploitation

Intéressons nous maintenant aux réponses données par ces enseignants lors de ces entretiens. Les réponses données par les enseignants ont été retranscrites textuellement ci-après.

Entretien n°1 :

Genre : Femme

Age : 40 ans

Ancienneté : 17 ans

Origine sociale : Favorisée

Origine sociale des élèves : Défavorisé

1) ***Selon vous, quelle est la principale mission de l'Ecole ?***

Permettre à l'élève de s'élever culturellement. Fournir un enseignement et une éducation.

Pourquoi cette réponse ? Est-ce important à vos yeux ?

Permettre à l'élève par la suite de trouver une place dans la société. Oui, pour pas qu'il soit tout seul dans son coin.

2) ***Selon vous, quelle est la principale valeur que l'Ecole doit privilégier ?***

L'égalité entre tous.

Pourquoi cette valeur ? Que représente t-elle pour vous ? En quoi y êtes-vous attaché ?

Parce qu'il faut pas faire de différence entre les enfants quel que soit le milieu dont ils viennent… qu'ils aient des difficultés ou non… tout le monde à le droit à la même chance.

Est-ce à l'école ou aux familles d'enseigner cette valeur ? Est-ce vraiment le rôle de l'école ?

Aux deux parce que à la maison les parents apprennent à ne pas faire de différence, mettre sur le même plan tout le monde. L'école doit le faire pour ceux qui ne l'ont pas chez eux et pour ceux qui l'ont, le faire encore plus.

3) ***Selon vous, l'égalité des chances est elle une utopie ou une réalité ?***

Pourquoi ? Ne pensez vous pas que ce soit un peu extrême ? N'y a-t-il pas de juste milieu ? D'exceptions ?...

Une réalité et une utopie parce que c'est ce que l'école veut réaliser, son but à atteindre, mais ça reste une utopie car ça fonctionne pas et c'est difficile de faire réussir les élèves qui ont des lacunes par chez eux.

Pour les enseignants ayant répondu une utopie :

Pensez vous que ceci soit réalisable dans l'Ecole actuelle ? Pourquoi ?

Il faut mettre en place plus de moyens pour les élèves qui chez eux, n'ont pas la possibilité d'avoir de l'aide ou quelque chose comme ca.

4) ***Selon vous, quel est le rôle de l'Ecole aujourd'hui vis-à-vis des inégalités entre les élèves : elle les réduit ou les augmente ?***

Elle les réduit quand même mais ce n'est pas forcément significatif. Elle donne une chance à tout le monde mais il y a toujours un écart.

5) ***En quoi, d'après vous, l'Ecole réduit elle ou augmente t-elle (en fonction de la réponse donnée) les inégalités entre les élèves ?***

Cf. question précédente.

6) ***Dans votre classe donnez-vous toujours le même travail à chacun de vos élèves ?***

Non je fais une différenciation par rapport au niveau des élèves, leur niveau d'acquisition de l'apprentissage, la présence d'handicap ou non (dyslexique,…).

Ne pensez vous pas que cela crée, ou du moins ne réduit pas, les inégalités et les écarts existants entre les élèves ?

Pas vraiment car c'est le même travail, plus ou moins poussé. Ils doivent tous atteindre le même socle commun, même si pour certains on peut approfondir plus.

Entretien n°2 :

Genre : Homme

Age : 49 ans

Ancienneté : 29 ans

Origine sociale : Populaire

Origine sociale des élèves : Mixte

1) ***Selon vous, quelle est la principale mission de l'Ecole ?***

Apporter un enseignement à tous les élèves.

Pourquoi cette réponse ? Est-ce important à vos yeux ?

Il me semble que c'est un des piliers de l'école, apprendre. Il faut…., on est là pour faire apprendre aux élèves, leur apporter un savoir.

2) ***Selon vous, quelle est la principale valeur que l'Ecole doit privilégier ?***

Le respect en général.

Pourquoi cette valeur ? Que représente t-elle pour vous ? En quoi y êtes-vous attaché ?

Elle est plus qu'importante de nos jours. Le respect est ce qui manque cruellement actuellement chez les élèves. Je pense même que l'on devrait revenir à des cours de « morale et d'éducation civique » comme avant.

Est-ce à l'école ou aux familles d'enseigner cette valeur ? Est-ce vraiment le rôle de l'école ?

Plutôt à la famille de faire passer des valeurs et des façons de vivre mais certaines familles, euh... de moins en moins même, le font donc on a plus trop le choix il faut parfois le faire.

3) ***Selon vous, l'égalité des chances est elle une utopie ou une réalité ?***

Une utopie puisque tous les élèves ne parviennent pas aux même objectifs, n'atteignent pas les mêmes connaissances. Je pense qu'il y a une part de génétique dedans…

Pourquoi ? Ne pensez vous pas que ce soit un peu extrême ? N'y a-t-il pas de juste milieu ? D'exceptions ?...

On ne peut pas tous être ingénieur et il faut de tout. Cependant, je pense que l'école essaye de réduire au maximum les inégalités…en offrant la possibilité à tous d'accéder au même savoir…le socle commun !

Pour les enseignants ayant répondu une utopie :

Pensez vous que ceci soit réalisable dans l'Ecole actuelle ? Pourquoi ?

Je pense que l'école doit encore changer deux trois trucs pour pouvoir y parvenir… Mais pourquoi pas un jour.

4) ***Selon vous, quel est le rôle de l'Ecole aujourd'hui vis-à-vis des inégalités entre les élèves : elle les réduit ou les augmente ?***

Elle essaye de les réduire mais il y a parfois un « effet pervers » de la chose et ça finit par les augmenter au final.

5) ***En quoi, d'après vous, l'Ecole réduit elle ou augmente-t-elle (en fonction de la réponse donnée) les inégalités entre les élèves ?***

Elle les augmente parce que les meilleurs progressent toujours tandis que l'on aide les « moins bons » et au final l'écart entre les deux reste toujours le même.

6) ***Dans votre classe donnez-vous toujours le même travail à chacun de vos élèves ?***

Non je fais quand il est nécessaire de la différenciation ou des groupes de besoin.

Ne pensez vous pas que cela crée, ou du moins ne réduit pas, les inégalités et les écarts existants entre les élèves ?

Je ne sais pas… je pense que ça permet à chacun d'atteindre le savoir en cours…l'apprentissage.

Entretien n°3 :

Genre : Femme

Age : 26 ans

Ancienneté : 3 ans

Origine sociale : Populaire

Origine sociale des élèves : Favorisée

1) ***Selon vous, quelle est la principale mission de l'Ecole ?***

Enseigner aux élèves sans distinction entre eux. Apporter un enseignement.

Pourquoi cette réponse ? Est-ce important à vos yeux ?

Je pense que c'est un des fondement de l'école… enseigner à tous.

2) ***Selon vous, quelle est la principale valeur que l'Ecole doit privilégier ?***

Le respect.

Pourquoi cette valeur ? Que représente t-elle pour vous ? En quoi y êtes-vous attaché ?

Parce qu'elle fait défaut chez certains élèves. Pour moi c'est quelque chose d'essentiel.

Est-ce à l'école ou aux familles d'enseigner cette valeur ? Est-ce vraiment le rôle de l'école ?

Je dirai que c'est le rôle des deux… le plus gros est fait dans les familles normalement, l'école ce serait plus pour un rappel en cas de besoin…

3) ***Selon vous, l'égalité des chances est elle une utopie ou une réalité ?***

Une réalité.

Pourquoi ? Ne pensez vous pas que ce soit un peu extrême ? N'y a-t-il pas de juste milieu ? D'exceptions ?...

On apporte le même savoir à tous les élèves sans aucune distinction. A partir de là l'égalité est faite, ils ont tous le même savoir à la fin, le socle commun. Après tous n'y accèdent peut être pas forcément mais les élèves ont tous la même chance dés le départ.

Pour les enseignants ayant répondu une utopie :

Pensez vous que ceci soit réalisable dans l'Ecole actuelle ? Pourquoi ?

4) ***Selon vous, quel est le rôle de l'Ecole aujourd'hui vis-à-vis des inégalités entre les élèves : elle les réduit ou les augmente ?***

Elle les réduit.

5) ***En quoi, d'après vous, l'Ecole réduit elle ou augmente t-elle (en fonction de la réponse donnée) les inégalités entre les élèves ?***

Avant l'école n'était pas accessible à tous… elle l'est aujourd'hui…donc les inégalités sont réduites vu que tous peuvent accéder au savoir.

6) ***Dans votre classe donnez-vous toujours le même travail à chacun de vos élèves ?***

Oui car ils ont à peu près tous le même niveau scolaire.

Ne pensez vous pas que cela crée, ou du moins ne réduit pas, les inégalités et les écarts existants entre les élèves ?

C) Confrontation des entretiens

Ces entretiens ont apportés de nouveaux éclairages à la suite de l'analyse des questionnaires. Rappelons que ces enseignants ont été choisis à partir de leurs profils variés et leurs caractéristiques personnelles : un enseignant d'origine social populaire, un autre issu d'un milieu social favorisé, le dernier étant choisi pour ces réponses « peu ordinaires » par rapport au reste de l'échantillon recueilli.

Après analyse de ces nouvelles données plusieurs constats peuvent être faits. Les réponses données lors des entretiens 1 et 2 peuvent être regroupées tandis que celles obtenues

à la suite du troisième entretien sont à part puisque l'enseignant à fourni des réponses « peu ordinaires » lors du questionnaire et « à part » des autres lors de l'entretien.

Apporter un enseignement à tous les élèves quels qu'ils soient, éduquer, et enseigner un savoir, apparaît, pour tous ces enseignants, comme la principale mission de l'école. Il s'agit pour eux d'une préoccupation majeure et l'un de leurs principaux objectifs en tant qu'enseignant.

Pour ce qui est des résultats concernant les deux premiers entretiens plusieurs liens ont pu être révélés. Pour ces enseignants, l'égalité des chances à l'école est une utopie, même si elle reste, selon eux, le but que l'école tente d'atteindre. Ils estiment que l'école essaye d'y parvenir mais que cela ne fonctionne pas. Dans le même ordre d'idée, ces enseignants estiment que l'école tente de réduire les inégalités entre les élèves, qu'il s'agit même de l'un de ses objectifs, mais, qu'une fois de plus, elle n'y parvient pas. Selon ces enseignants, il existe des inégalités dés le départ, en dehors de l'école, entre les élèves, et que l'écart reste le même entre eux au sein de celle-ci. Ces enseignants semblent estimer que tous les élèves ne peuvent avoir les mêmes capacités même si l'école leur donne un minimum commun (socle commun). Un autre point ressort aussi nettement : la mise en cause des familles. En effet, ces enseignants estiment que les familles ne remplissent pas toujours leur rôle dans l'éducation de leur enfant, et le laissent aux mains de l'école. Les familles se reposeraient parfois un peu trop sur l'école, et n'enseigneraient pas certaines valeurs (le respect principalement) qui feraient donc défaut à l'école. Les enseignants interrogés estiment qu'il faudrait revoir le lien qui unit les familles à l'école pour une plus grande cohérence et coopération entre les deux. Enfin, ces deux enseignants effectuent de la différenciation pédagogique et des groupes de besoins lorsque c'est nécessaire par rapport à l'apprentissage qui est en cours. Pour eux, cette différenciation est un moyen permettant à tous d'atteindre le socle commun.

Les réponses obtenues au cours du troisième entretien diffèrent des autres réponses. En effet, cette enseignante est l'une des seules à considérer que l'égalité des chances à l'école est une réalité et que celle-ci réduit les inégalités entre les élèves. Un positionnement aussi certain et « décalé » par rapport aux autres semble étrange. Cependant, il apparaît que pour chacune de ses réponses, l'enseignante fournit une argumentation qui les rend logique. En effet, cette enseignante estime que l'égalité des chances à l'école est une réalité puisque le même savoir est enseigné à tous les élèves sans distinction entre eux. Même si elle a bien conscience que ce

savoir n'est pas forcément acquis par tous et de la même façon, elle argumente par le fait que la chance offerte au départ est la même pour tous. Dans le même ordre d'idée, cette enseignante estime que l'école réduit les inégalités entre les élèves puisqu'auparavant l'école n'était pas accessible à tous, et qu'elle l'est aujourd'hui. Selon elle, les inégalités sont donc réduites car tous les élèves peuvent accéder au savoir.

D) Bilan

Les enseignants interrogés pour ces entretiens présentaient des profils divers et variés, avec des caractéristiques personnelles, proches ou non, selon les cas. Les variables indépendantes étaient donc variées, et l'on ne peut être certain de quelle variable entre en jeu. Néanmoins, lors de la création de ces entretiens et de la réflexion sur les enseignants à interroger, mon choix c'est porté sur l'origine sociale de ceux-ci. Je vais donc prendre en compte l'origine sociale des enseignants pour l'analyse de ces entretiens.

Ainsi, l'hypothèse 2, selon laquelle le milieu social et familial d'appartenance des enseignants influenceraient leur perception de l'égalité des chances ; et l'hypothèse 6, selon laquelle, les enseignants d'origine populaire seraient ceux qui prendraient le plus en compte le milieu social d'appartenance des élèves et tenteraient plus de réduire les inégalités ; sont interrogées. Plusieurs constats peuvent être faits. On remarque que pour ces enseignants, la principale mission de l'école est d'apporter un enseignement à tous les élèves, sans distinction. L'origine sociale des enseignants ne jouerait donc pas sur la perception des enseignants de leurs élèves. L'hypothèse 6 peut donc être de nouveau invalidée. Ensuite, on constate que selon leur origine sociale, ces enseignants, donnent des réponses qui diffèrent au niveau de la perception de l'égalité des chances à l'école. Un de ces enseignants estime que l'égalité des chances à l'école est une réalité et une utopie, puisque c'est un but que l'école essaye d'atteindre sans y parvenir encore, mais que l'école réduit les inégalités. Tandis que l'autre estime, que cette égalité est une utopie et que l'école augmente les inégalités entre les élèves. Il semblerait donc avoir un lien entre le milieu social et familial d'appartenance des enseignants et leur perception de l'égalité des chances à l'école. L'hypothèse 2, peut donc être de nouveau validée dans son premier volet.

Il reste à s'intéresser à l'hypothèse 1, selon laquelle, les acteurs de l'institution scolaire ne se rendraient pas compte des inégalités scolaires qu'ils créent à l'école. Ils ne seraient pas conscients qu'ils ne sont pas égalitaires vis-à-vis de tous les élèves. De part les réponses

obtenues, il apparaît que ces enseignants sont conscients que des inégalités existent entre les élèves au sein de l'Ecole. Mais, ils estiment que c'est l'Ecole, et de manière général, le système éducatif, voire même la génétique, qui en est responsable. Pour ces enseignants, l'Ecole et le système créent des inégalités, mais, ni eux, ni leurs pratiques professionnelles. L'hypothèse 1 peut donc être validée puisque ces enseignants ne semblent pas conscients des inégalités scolaires qu'ils créent.

VII – L'apport de cette recherche sociologique :

L'égalité des chances à l'école a toujours été un sujet qui me passionnait. Me destinant au métier d'enseignant, je m'interrogeais également sur les possibles impacts des pratiques professionnelles, de nos origines, de notre environnement,… sur les élèves.

C'est pourquoi je me suis intéressée à la problématique suivante : L'appréhension de l'égalité des chances par les enseignants, ne varie t-elle pas en fonction de leur origine sociale ?

Cette recherche sociologique m'a permise de me pencher sur un sujet qui m'intéressait et me questionnait tout particulièrement et d'expérimenter le travail de sociologue. J'ai ainsi pu découvrir et vivre les recherches de définitions, l'émission d'hypothèses, la confrontation des idées, la création de questionnaires et d'entretiens, la collecte des données et l'analyse de celles-ci, puis l'élaboration des résultats et la validation/invalidation des hypothèses et de la problématique de recherche. Ce travail m'a permis de vivre moi-même une recherche sociologique et de me rendre compte de la quantité de travail à fournir (alors que cette recherche est une « recherche réduite » par rapport à celles des sociologues avertis).

Pour ce qui est du travail d'enseignant, cette recherche m'a permis d'ouvrir un peu plus les yeux sur l'influence et l'impact de nos pratiques, de nos comportements, et de nos caractéristiques personnelles de manière générale. En effet, il est important, en tant que futur enseignant, de prendre conscience que certaines de nos caractéristiques personnelles (âge, genre, origine sociale,…) influent sur nos pratiques professionnelles, et donc, plus indirectement, sur les élèves, et de manière générale, sur l'Ecole. Il faut donc avoir à l'esprit que nous ne pouvons changer ce que l'on est mais l'on doit essayer d'être le plus juste possible par rapport aux élèves, sans aucunes distinctions particulières.

Ainsi, comme j'ai pu le voir au travers des résultats de cette recherche, l'âge et le genre des enseignants influent. Or ces caractéristiques ne peuvent être changées. Je sais donc désormais que cela à un impact et que je dois y faire attention dés que j'aurai une classe en responsabilité. Cette recherche a aussi démontré que le milieu social et familial des élèves avaient une influence. Chose qui ne devrait pourtant pas jouer vu que le métier implique, et nous impose, de traiter tous les élèves de manière égale. Or il semble facile de se laisser influencer par ce facteur. Je sais donc désormais qu'il faut y prêter une attention particulière et que je dois impérativement agir de la même façon quel que soit le « public » en face de moi lorsque je serai enseignante.

Rétrospectivement, ces résultats, m'ont amené également à m'interroger sur mes pratiques professionnelles antérieures à cette recherche. Par exemple, ayant fait des stages au sein d'écoles présentant des publics divers (dans une école classée ZEP, une école urbaine avec des enfants issus d'un milieu favorisée, une école profondément rurale,…), je me suis demandé si j'avais agi de la même façon avec tous ces élèves. De même, le fait que je sois une femme, qui plus est d'un jeune âge, a sans doute influencé ma façon d'être et mes pratiques dans ces classes. Il est assez effrayant de voir que nos caractéristiques personnelles, que nous ne contrôlons pas, influent, même indirectement, sur les élèves. Cependant je bénéficie désormais de l'avantage d'en avoir conscience et d'avoir à l'esprit que des efforts sont à fournir pour agir de manière égale.

Conclusion :

Pour ce mémoire j'ai choisi de m'intéresser à l'égalité des chances à l'école. Il s'agit d'un sujet qui m'intéresse tout particulièrement car il soulève de nombreuses questions quant au métier d'enseignant et de l'école en général. De même, il permet de réfléchir sur de multiples solutions et remédiations. De surcroit, il s'agit d'un thème « inépuisable » et de par là même intéressant par les perspectives de recherches qu'il offre.

La problématique générale à laquelle je me suis attachée dans ce mémoire est la suivante : Quelle perception ont les enseignants de l'égalité des chances de leurs élèves ? Comment l'appréhendent-ils ?

Ainsi, la problématique de recherche, est celle-ci : L'appréhension de l'égalité des chances par les enseignants, ne varie-t-elle pas en fonction de leur origine sociale ?

Suite à ces problématiques, j'ai établi sept hypothèses que j'ai pu tester par la suite :

- Les acteurs de l'institution scolaire, le plus souvent, ne se rendraient pas compte des inégalités scolaires qu'ils créent à l'école. Les enseignants, le plus souvent, ne seraient pas conscients qu'ils ne sont pas égalitaires et n'auraient pas les mêmes exigences vis-à-vis de leurs élèves.

- Le milieu familial d'appartenance des enseignants serait un facteur qui influencerait leur perception de l'égalité des chances de leurs élèves ainsi que leurs pratiques professionnelles (égalitaristes ou, discriminatives). En effet, la perception des élèves.

- L'éducation reçue dans leur jeunesse influencerait le comportement des enseignants à l'égard des élèves.
- Le genre des enseignants jouerait sur la perception et le comportement de ceux-ci vis-à-vis des élèves de leur classe.
- L'âge des enseignants serait aussi un facteur influençant la perception et le comportement à l'égard des inégalités entre les élèves.
- Les enseignants d'origine populaire seraient les enseignants qui prendraient le plus en compte le milieu social d'appartenance. En effet, ils seraient conscients de l'existence des inégalités sociales, pour en avoir eux-mêmes vécues. Ils tendraient à essayer de réduire au maximum les inégalités entre leurs élèves.
- Le milieu social et familial des élèves auraient un impact sur la perception des enseignants à leur égard. Des enseignants n'agiraient pas de la même manière avec tous leurs élèves et s'adapteraient selon le milieu social d'appartenance de ceux-ci. Certains enseignants auraient un comportement différent à l'égard des élèves de milieu défavorisé.

Grâce à l'analyse des questionnaires et des entretiens, les hypothèses 1, 2 (dans son premier volet), 4, 5, et 7, ont pu être validées. Il en ressort que les enseignants ne sont pas conscients qu'ils créent des inégalités scolaires, que leur milieu social et familial

d'appartenance influent sur leur perception de l'égalité des chances à l'école, que le genre et l'âge des enseignants jouent sur la perception et le comportement de ceux-ci vis-à-vis des élèves et de leurs inégalités, et que le milieu social des élèves a un impact sur la perception des enseignants à leur égard. Les hypothèses 2 (dans son second volet), 3, et 6, quant à elles, ont été invalidées. Ainsi, l'origine sociale des enseignants n'influe pas sur leurs pratiques professionnelles, l'éducation reçue dans leur jeunesse n'a pas d'impact sur le comportement des enseignants, et les enseignants d'origine populaire ne prennent pas plus en compte le milieu social des élèves et ne tentent pas plus que les autres de réduire les inégalités entre les élèves.

Rappelons la problématique qui nous intéresse : L'appréhension de l'égalité des chances par les enseignants, ne varie-t-elle pas en fonction de leur origine sociale ? On peut donc désormais y répondre. Nous avons vu que l'origine sociale influence la perception de l'égalité des chances à l'école, mais qu'elle n'a pas d'impact sur leurs pratiques professionnelles. Ainsi, la perception des enseignants varie selon leur origine sociale, cependant, chacun la traite de façon personnelle.

Comme je l'ai dit auparavant, il s'agit d'un thème inépuisable et en constante évolution (en fonction des mœurs, des changements dans la société,…), ce qui en fait un sujet intéressant et ouvert quant à d'éventuelles poursuites dans les recherches au cours des années à venir. De même, je n'ai pu travailler ici que sur un échantillon restreint de questionnaires, en opposition à une recherche macrosociologique. Il est donc envisageable de poursuivre ce travail dans les années suivantes et le reprendre à partir d'une diffusion plus importante des questionnaires, afin d'obtenir un échantillon plus conséquent. Cette recherche m'a permis de me rendre compte que certaines de nos caractéristiques personnelles avaient une influence sur nos pratiques professionnelles, sur l'Ecole et les élèves. Il serait donc intéressant de pouvoir poursuivre cette recherche pour pousser la réflexion plus loin et tenter de trouver des moyens pour réduire cette influence, et la diffuser auprès des enseignants.

Je ne regrette en rien ce choix de mémoire car j'ai pris beaucoup de plaisir à effectuer les recherches, émettre une problématique et des hypothèses, créer des questionnaires / des entretiens et analyser les résultats,… De plus, je pense que ce mémoire m'a apporté beaucoup pour mes pratiques professionnelles futures.

Bibliographie :

Ouvrages :

- BARRIERE Anne et SEMBE Nicolas, *Sociologie de l'éducation*, Nathan éditions, 2005

- BOURDIEU et PASSERON, 1985, *Les Héritiers*, Les éditions de minuit.

- BONNERY Stéphane, *Scénarisation des dispositifs pédagogiques et inégalités d'apprentissage*, Revue Française de Pédagogie, 167, Avril-Mai-Juin 2009

- CAREIL Yves, 2002, *Ecole libérale, école inégale*, Editions Sylleps.

- F. DUBET, 2004, *L'école des chances*, Qu'est-ce qu'une école juste ?, Editions Seuil.

- F. DUBET, 2010, *Les places et les chances*, Repenser la justice sociale, Editions Seuil.

- F. DUBET, « *L'école génère un système inégalitaire* », Université d'Automne du SNUIPP, 21-22-23 Octobre 2011

- MARIE DURU-BELLAT, 2002, *Les inégalités sociales à l'école*, Genèse et mythes, Education et formation, Editions PUF.

- M. DURU-BELLAT et A. VAN ZANTEN, 2006, *Sociologie de l'école*, Editions Armand Colin

.

- PAUGAM S. , 2010, *L'enquête sociologique*, PUF, 2001.

● ROSENWALLON P., « *Les inégalités détruisent notre monde commun* », Sciences Humaines, Décembre 2011, N°232

● F. VOUILLOT, 1999, *Filles et garçons à l'école : une égalité à construire*, Ministère de l'Education Nationale, de la recherche et de la technologie, centre national de documentation pédagogique.

Articles :

● BONNERY Stéphane, « Scénarisation des dispositifs pédagogiques et inégalités d'apprentissage », *Revue Française de pédagogie*, Avril-mai-juin 2009

● DUBET François, « L'école génère un système inégalitaire », Grande interview, onzième *université d'automne du SNUIPP*, octobre 2011

● DURU-BELLAT Marie et VAN ZANTEN A., « La démocratisation de l'enseignement entre égalisation et illusions », in *Sociologie du système éducatif*, PUF, 2009

● JOIGNEAUX Christophe, « La construction de l'inégalité scolaire dès l'école maternelle », *Revue française de pédagogie*, Octobre-novembre-décembre 2009

● ROSENVALLON Pierre, « Les inégalités détruisent notre monde commun », *Sciences Humaines*, Décembre 2011, n°232

Annexes :

Sommaire des annexes :

Annexe n°1 : Questionnaire test

Annexe n°2 : Questionnaire définitif

Annexe n°3 : Entretiens

Annexe1 :

QUESTIONNAIRE TEST N°1

Questions vous concernant :

1) Vous êtes :

☑ Une femme ☐ Un homme

2) Quel âge avez-vous ?

48 ans

3) Quelle est votre ancienneté de service ?

23 ans

4) Quel est votre milieu social d'origine ?

☐ Favorisé ☑ classe moyenne ☐ défavorisé

5) Quelle est la profession de vos parents ?

Père : artisan

Mère : commerçante

6) Quelle est la situation de votre école ?

☐ ZEP ☐ RPI ☐ Rurale ☑ Urbaine

7) Diriez-vous que les origines sociales de vos élèves sont :

☐ Homogènes ☑ Mixtes ☐ Hétérogènes

8) Intervenez-vous au sein d'une association, d'un groupe humanitaire ou autre ?

☐ Oui ☑ Non

Si oui, lequel/laquelle ?

Questions concernant l'Ecole et vos élèves :

9) Selon vous, quelles sont les principales missions de l'Ecole ?

 Réduire les inégalités ☑ Autres

Précisez :

Apprentissage de la vie en communauté, préparation à la vie active.

10) Selon vous, quelle est la principale valeur que l'Ecole doit privilégier ?

L'égalité.

11) Prenez vous en compte l'origine sociale de vos élèves dans les apprentissages ?

 Oui ☑ Non

De quelles façons ?

12) Selon vous, l'égalité des chances à l'école est :

 Une réalité ☑ Une utopie

Pourquoi ?

Accès au savoir largement conditionné par l'origine sociale des parents

Si vous avez répondu une utopie :

Selon vous, que devrait faire l'école pour qu'il y ait une réelle égalité des chances ?

Mise en place de parcours individualisés dès les premières années.

13) Selon vous, l'Ecole aujourd'hui vis-à-vis réduit-elle les inégalités entre les élèves ?

□ Oui ☑ Non

14) Pensez vous réduire vous même des inégalités entres vos élèves ?

☑ Oui □ Non

Si oui, lesquelles ?

Inégalités sociales.

Comment ?

☐ Différenciation de niveau

☐ Différenciation de besoin

☐ Prise en compte de la motivation

☑ Autres

Précisez :

En apportant le matériel nécessaire à l’acquisition des savoirs

QUESTIONNAIRE TEST N°2

Questions vous concernant :

1) Vous êtes :

☑ Une femme ☐ Un homme

2) Quel âge avez-vous ?

51 ans

3) Quelle est votre ancienneté de service ?

30 ans

4) Quel est votre milieu social d'origine ?

☐ Favorisé ☑ classe moyenne ☐ défavorisé

5) Quelle est la profession de vos parents ?

Père : géomètre

Mère : secrétaire

6) Quelle est la situation de votre école ?

☐ ZEP ☐ RPI ☐ Rurale ☑ Urbaine

7) Diriez-vous que les origines sociales de vos élèves sont :

☐ Homogènes ☐ Mixtes ☑ Hétérogènes

8) Intervenez-vous au sein d'une association, d'un groupe humanitaire ou autre ?

☑ Oui ☐ Non

Si oui, lequel/laquelle ?

Un club d'athlétisme

Questions concernant l'Ecole et vos élèves :

9) Selon vous, quelles sont les principales missions de l'Ecole ?

☑ Réduire les inégalités ☑ Autres

Précisez :

Apprendre à vivre et travailler ensemble. Transmettre un savoir et un savoir être.

10) Selon vous, quelle est la principale valeur que l'Ecole doit privilégier ?

Le respect de soi et des autres.

11) Prenez vous en compte l'origine sociale de vos élèves dans les apprentissages ?

☑ Oui □ Non

De quelles façons ?

Dans la choix des mots pour les consignes. En changeant même parfois la consigne pour que le message puisse être intégré.

12) Selon vous, l'égalité des chances à l'école est :

□ Une réalité ☑ Une utopie

Pourquoi ?

Parce que l'école ne peut pas tout faire et que si elle n'est pas suivie en dehors (famille) et que tout le monde n'avancent pas dans le même sens, le message et la transmission des savoirs s'arrêtera aux marches de l'école.

Si vous avez répondu une utopie :

Selon vous, que devrait faire l'école pour qu'il y ait une réelle égalité des chances ?

Revenir aux valeurs décriées (respect, civisme, tolérance). Mettre l'accent sur la lecture. Mettre en place un système de « tutorat / parrainage » entres les élèves.

13) Selon vous, l'Ecole aujourd'hui vis-à-vis réduit-elle les inégalités entre les élèves ?

□ Oui ☑ Non

14) Pensez vous réduire vous même des inégalités entres vos élèves ?

□ Oui ***« j'essaie »*** □ Non

Si oui, lesquelles ?

En EPS les différences de niveau de pratique.

Comment ?

□ Différenciation de niveau

□ Différenciation de besoin

☑ Prise en compte de la motivation

☑ Autres

Précisez :

En adaptant différemment une consigne selon le niveau de l'élève.

QUESTIONNAIRE TEST N°3

Questions vous concernant :

1) Vous êtes :

   ☐ Une femme ☑ Un homme

2) Quel âge avez-vous ?

   43 ans

3) Quelle est votre ancienneté de service ?

   20 ans

4) Quel est votre milieu social d'origine ?

   ☐ Favorisé ☑ classe moyenne ☐ défavorisé

5) Quelle est la profession de vos parents ?

   Père : ingénieur

   Mère : professeur

6) Quelle est la situation de votre école ?

   ☐ ZEP ☐ RPI ☐ Rurale ☑ Urbaine

7) Diriez-vous que les origines sociales de vos élèves sont :

   ☐ Homogènes ☑ Mixtes ☐ Hétérogènes

8) Intervenez-vous au sein d'une association, d'un groupe humanitaire ou autre ?

   ☐ Oui ☑ Non

Si oui, lequel/laquelle ?

Questions concernant l'Ecole et vos élèves :

9) Selon vous, quelles sont les principales missions de l'Ecole ?

☑ Réduire les inégalités ☑ Autres

Précisez :

Inculquer une méthode de raisonnement autonome. Guider dans des choix professionnels

10) Selon vous, quelle est la principale valeur que l'Ecole doit privilégier ?

La valeur morale.

11) Prenez vous en compte l'origine sociale de vos élèves dans les apprentissages ?

☐ Oui ☑ Non

De quelles façons ?

L'origine sociale ne devrait avoir que très peu d'incidence sur les apprentissages.

12) Selon vous, l'égalité des chances à l'école est :

☑ Une réalité ☑ Une utopie

Pourquoi ?

Une réalité à l'école et une utopie en « Supérieur » pour des raisons financières.

Si vous avez répondu une utopie :

Selon vous, que devrait faire l'école pour qu'il y ait une réelle égalité des chances ?

Ne pas pousser tous les « jeunes » sur des études et trouver le moyen d'accepter tous ceux qui le souhaitent vraiment..

13) Selon vous, l'Ecole aujourd'hui vis-à-vis réduit-elle les inégalités entre les élèves ?

☑ Oui ***en nivelant par le bas*** □ Non

14) Pensez vous réduire vous même des inégalités entres vos élèves ?

☑ Oui ☑ Non

Je le souhaite et j'essaie et non je n'atteins pas les 100 %

Si oui, lesquelles ?

Comment ?

☑ Différenciation de niveau

☑ Différenciation de besoin

☑ Prise en compte de la motivation

□ Autres

Précisez :

QUESTIONNAIRE TEST N°4

Questions vous concernant :

1) Vous êtes :

   □ Une femme ☑ Un homme

2) Quel âge avez-vous ?

   43 ans

3) Quelle est votre ancienneté de service ?

   20 ans

4) Quel est votre milieu social d'origine ?

   □ Favorisé ☑ classe moyenne □ défavorisé

5) Quelle est la profession de vos parents ?

   Père : commercial

   Mère : secrétaire

6) Quelle est la situation de votre école ?

   □ ZEP □ RPI □ Rurale ☑ Urbaine

7) Diriez-vous que les origines sociales de vos élèves sont :

   □ Homogènes ☑ Mixtes □ Hétérogènes

8) Intervenez-vous au sein d'une association, d'un groupe humanitaire ou autre ?

   □ Oui ☑ Non

Si oui, lequel/laquelle ?

Questions concernant l'Ecole et vos élèves :

9) Selon vous, quelles sont les principales missions de l'Ecole ?

☑ Réduire les inégalités Autres

Précisez :

Transmettre un « savoir faire » et un « savoir être », qui d'ailleurs prend au fil des années de plus en plus d'importance. L'école se substitue parfois aux parents alors que les enseignants ne sont pas toujours formés pour cela.

10) Selon vous, quelle est la principale valeur que l'Ecole doit privilégier ?

Le respect des uns et des autres.

11) Prenez vous en compte l'origine sociale de vos élèves dans les apprentissages ?

 Oui ☑ Non

De quelles façons ?

12) Selon vous, l'égalité des chances à l'école est :

 Une réalité ☑ Une utopie

Pourquoi ?

Même si des efforts sont fournis en matière d'aides scolaires pour l'égalité des jeunes, force est de constater qu'il y a toujours des inégalités marquantes dans la vie scolaire.

Si vous avez répondu une utopie :

Selon vous, que devrait faire l'école pour qu'il y ait une réelle égalité des chances ?

Tenir compte davantage des origines sociales, afin d'aider les jeunes qui ne disposent nécessairement des même avantages en matière d'apprentissage.

13) Selon vous, l'Ecole aujourd'hui vis-à-vis réduit-elle les inégalités entre les élèves ?

☑ Oui ***selon les structures*** □ Non

14) Pensez vous réduire vous même des inégalités entres vos élèves ?

☑ Oui □ Non

Si oui, lesquelles ?

Inégalités par rapports aux provenances.

Comment ?

☑ Différenciation de niveau

☑ Différenciation de besoin

□ Prise en compte de la motivation

□ Autres

Précisez :

Annexe2:

QUESTIONNAIRE N°1

Questions vous concernant :

1) Vous êtes :

☑ Une femme ☐ Un homme

2) Quel âge avez-vous ?

51 ans

3) Quelle est votre ancienneté de service ?

30 ans

4) Quelle est la profession de vos parents ?

Père : géomètre

Mère : secrétaire

5) Quelle est la situation de votre école ?

☐ Education prioritaire ☐ Rurale ☑ Urbaine

6) Quelle est l'origine sociale de vos élèves ?

☐ Défavorisée ☑ Mixte ☐ Moyenne □ Favorisée

7) Participez-vous à une association, à un groupe humanitaire ou autre ?

☑ Oui ☐ Non

Si oui de quel type est-elle ?

Sportive

Questions concernant l'Ecole et vos élèves :

8) Selon vous, quelle est la principale mission de l'Ecole ?

Transmettre des savoirs et donner des règles de vie en société

9) Selon vous, quelle est la principale valeur que l'Ecole doit privilégier ?

Le respect des autres, de l'institution, donner l'envie d'apprendre

10) Selon vous, l'égalité des chances à l'école est :

□ Une réalité ☑ Une utopie

Pourquoi ?

Quoiqu'elle fasse l'école ne peut rien si en amont, les parents n'adhérent pas aux mêmes valeurs de respect (attention ! je ne parle pas là de suivi pédagogique !)

Si vous avez répondu une utopie :

Selon vous, que devrait faire l'école pour qu'il y ait une réelle égalité des chances ?

Retour de l'éducation civique et des cours de morale chez les plus jeunes. Retour à une forme de discipline. Accent mis sur la lecture et sur la grammaire. Si on donne de bonnes habitudes aux jeunes enfants, ce sera plus facile pour eux ensuite de continuer.

11) Selon vous, quel est le rôle de l'Ecole aujourd'hui vis-à-vis des inégalités entre les élèves ?

□ L'école réduit les inégalités ☑ L'école augmente les inégalités

12) Dans votre classe donnez-vous toujours le même travail à chacun de vos élèves ?

☑ Oui □ Non

Quelque soit votre réponse précisez pourquoi :

Les méthodes d'apprentissage ne varient pas d'un élève à l'autre, par contre que chaque élève puisse bénéficier d'un temps différent pour apprendre est une réalité. Que certains soient plus « visuels », « tactiles » ou « auditifs » implique parfois, pour arriver à un même but, de passer par des supports différents pour lui faciliter la tâche. Ne pas donner le même exercice à tout le monde ou le même travail induirait une certaine forme « d'injustice » aux yeux des élèves voilà pourquoi j'ai répondu oui au départ !

QUESTIONNAIRE N°2

Questions vous concernant :

1) Vous êtes :

☑ Une femme ☐ Un homme

2) Quel âge avez-vous ?

45 ans

3) Quelle est votre ancienneté de service ?

17 ans

4) Quelle est la profession de vos parents ?

Père : électricien

Mère : comptable

5) Quelle est la situation de votre école ?

☐ Education prioritaire ☐ Rurale ☑ Urbaine

6) Quelle est l'origine sociale de vos élèves ?

☐ Défavorisée ☑ Mixte ☐ Moyenne □ Favorisée

7) Participez-vous à une association, à un groupe humanitaire ou autre ?

☐ Oui ☑ Non

Si oui de quel type est-elle ?

Questions concernant l'Ecole et vos élèves :

8) Selon vous, quelle est la principale mission de l'Ecole ?

Amener le savoir à TOUS les élèves

9) Selon vous, quelle est la principale valeur que l'Ecole doit privilégier ?

L'égalité d'accès aux savoirs

10) Selon vous, l'égalité des chances à l'école est :

☐ Une réalité ☑ Une utopie

Pourquoi ?

IL existe toujours des enseignants qui ne travaillent pas en fonction des élèves. Ils n'utilisent pas forcement de différenciation.

Si vous avez répondu une utopie :

Selon vous, que devrait faire l'école pour qu'il y ait une réelle égalité des chances ?

Obliger à faire de la différenciation. Adapter la pédagogie à tous les élèves. Utiliser le système de tutorat

11) Selon vous, quel est le rôle de l'Ecole aujourd'hui vis-à-vis des inégalités entre les élèves ?

☐ L'école réduit les inégalités ☑ L'école augmente les inégalités

12) Dans votre classe donnez-vous toujours le même travail à chacun de vos élèves ?

☐ Oui ☑ Non

Quelque soit votre réponse précisez pourquoi :

Justement, pour que les élèves puissent tous avoir les capacités de réaliser l'exercice.

QUESTIONNAIRE N°3

Questions vous concernant :

1) Vous êtes :

☑ Une femme ☐ Un homme

2) Quel âge avez-vous ?

58 ans

3) Quelle est votre ancienneté de service ?

36 ans

4) Quelle est la profession de vos parents ?

Père : agent SNCF

Mère : femme au foyer

5) Quelle est la situation de votre école ?

☐ Education prioritaire ☐ Rurale ☑ Urbaine

6) Quelle est l'origine sociale de vos élèves ?

☐ Défavorisée ☐ Mixte ☑ Moyenne □ Favorisée

7) Participez-vous à une association, à un groupe humanitaire ou autre ?

☐ Oui ☑ Non

Si oui de quel type est-elle ?

Questions concernant l'Ecole et vos élèves :

8) Selon vous, quelle est la principale mission de l'Ecole ?

Apporter un savoir minimum à tous.

9) Selon vous, quelle est la principale valeur que l'Ecole doit privilégier ?

L'égalité .

10) Selon vous, l'égalité des chances à l'école est :

☐ Une réalité ☑ Une utopie

Pourquoi ?

Elle s'efforce de l'être mais elle ne parvient pas à estomper toutes les inégalités inexistantes.

Si vous avez répondu une utopie :

Selon vous, que devrait faire l'école pour qu'il y ait une réelle égalité des chances ?

Elle ne peut y parvenir.

11) Selon vous, quel est le rôle de l'Ecole aujourd'hui vis-à-vis des inégalités entre les élèves ?

☑ L'école réduit les inégalités ☐ L'école augmente les inégalités

12) Dans votre classe donnez-vous toujours le même travail à chacun de vos élèves ?

☐ Oui ☑ Non

Quelque soit votre réponse précisez pourquoi :

Différenciation.

QUESTIONNAIRE N°4

Questions vous concernant :

1) Vous êtes :

☑ Une femme ☐ Un homme

2) Quel âge avez-vous ?

32 ans

3) Quelle est votre ancienneté de service ?

7 ans

4) Quelle est la profession de vos parents ?

Père : ouvrier

Mère : employée administrative

5) Quelle est la situation de votre école ?

☐ Education prioritaire ☑ Rurale ☐ Urbaine

6) Quelle est l'origine sociale de vos élèves ?

☐ Défavorisée ☑ Mixte ☐ Moyenne ☐ Favorisée

7) Participez-vous à une association, à un groupe humanitaire ou autre ?

☐ Oui ☑ Non

Si oui de quel type est-elle ?

Questions concernant l'Ecole et vos élèves :

8) Selon vous, quelle est la principale mission de l'Ecole ?

L'école doit avant tout socialiser les élèves.

9) Selon vous, quelle est la principale valeur que l'Ecole doit privilégier ?

Egalité pour tous, accès au savoir pour tous .

10) Selon vous, l'égalité des chances à l'école est :

☐ Une réalité ☑ Une utopie

Pourquoi ?

Elle devrait être une réalité mais elle est difficilement mise en œuvre.

Si vous avez répondu une utopie :

Selon vous, que devrait faire l'école pour qu'il y ait une réelle égalité des chances ?

Changer son fonctionnement, adapter les programmes…

11) Selon vous, quel est le rôle de l'Ecole aujourd'hui vis-à-vis des inégalités entre les élèves ?

☑ L'école réduit les inégalités ☐ L'école augmente les inégalités

12) Dans votre classe donnez-vous toujours le même travail à chacun de vos élèves ?

☐ Oui ☑ Non

Quelque soit votre réponse précisez pourquoi :

Tous les élèves ne sont pas au même niveau et il n'ont pas non plus les mêmes besoins.

QUESTIONNAIRE N°5

Questions vous concernant :

1) Vous êtes :

☑ Une femme ☐ Un homme

2) Quel âge avez-vous ?

26 ans

3) Quelle est votre ancienneté de service ?

3 ans

4) Quelle est la profession de vos parents ?

Père : employé municipal

Mère : institutrice

5) Quelle est la situation de votre école ?

☐ Education prioritaire ☐ Rurale ☑ Urbaine

6) Quelle est l'origine sociale de vos élèves ?

☐ Défavorisée ☐ Mixte ☐ Moyenne ☑ Favorisée

7) Participez-vous à une association, à un groupe humanitaire ou autre ?

☐ Oui ☑ Non

Si oui de quel type est-elle ?

Questions concernant l'Ecole et vos élèves :

8) Selon vous, quelle est la principale mission de l'Ecole ?

Apporter un enseignement..

9) Selon vous, quelle est la principale valeur que l'Ecole doit privilégier ?

Le respect .

10) Selon vous, l'égalité des chances à l'école est :

☑ Une réalité ☐ Une utopie

Pourquoi ?

On apporte le même savoir à tous les élèves sans distinction.

Si vous avez répondu une utopie :

Selon vous, que devrait faire l'école pour qu'il y ait une réelle égalité des chances ?

11) Selon vous, quel est le rôle de l'Ecole aujourd'hui vis-à-vis des inégalités entre les élèves ?

☑ L'école réduit les inégalités ☐ L'école augmente les inégalités

12) Dans votre classe donnez-vous toujours le même travail à chacun de vos élèves ?

☑ Oui ☐Non

Quelque soit votre réponse précisez pourquoi :

Ils ont tous le même niveau scolaire.

QUESTIONNAIRE N°6

Questions vous concernant :

1) Vous êtes :

☑ Une femme ☐ Un homme

2) Quel âge avez-vous ?

35 ans

3) Quelle est votre ancienneté de service ?

8 ans

4) Quelle est la profession de vos parents ?

Père : agent technique

Mère : assistante maternelle agrée

5) Quelle est la situation de votre école ?

☐ Education prioritaire ☑Rurale ☐ Urbaine

6) Quelle est l'origine sociale de vos élèves ?

☐ Défavorisée ☑ Mixte ☐ Moyenne ☐ Favorisée

7) Participez-vous à une association, à un groupe humanitaire ou autre ?

☑Oui ☐ Non

Si oui de quel type est-elle ?

Les restos du cœur, groupes humanitaires.

Questions concernant l'Ecole et vos élèves :

8) Selon vous, quelle est la principale mission de l'Ecole ?

Apporter un enseignement équitable pour tous.

9) Selon vous, quelle est la principale valeur que l'Ecole doit privilégier ?

La laïcité .

10) Selon vous, l'égalité des chances à l'école est :

☑ Une réalité ☑ Une utopie

Pourquoi ?

C'est une réalité car tout le monde est accepté mais c'est aussi une utopie car tout le monde n'accède pas au même savoir.

Si vous avez répondu une utopie :

Selon vous, que devrait faire l'école pour qu'il y ait une réelle égalité des chances ?

Je pense qu'il n''est pas possible d'y arriver car, même au sein de la société, des inégalités existent.

11) Selon vous, quel est le rôle de l'Ecole aujourd'hui vis-à-vis des inégalités entre les élèves ?

☑ L'école réduit les inégalités □ L'école augmente les inégalités

12) Dans votre classe donnez-vous toujours le même travail à chacun de vos élèves ?

□ Oui ☑Non

Quelque soit votre réponse précisez pourquoi :

Il y a une différenciation selon le niveau des élèves, de la quantité donnée selon la rapidité des élèves.

QUESTIONNAIRE N°7

Questions vous concernant :

1) Vous êtes :

☐ Une femme ☑ Un homme

2) Quel âge avez-vous ?

49 ans 1/2

3) Quelle est votre ancienneté de service ?

29 ans

4) Quelle est la profession de vos parents ?

Père : VRP

Mère : commerçante

5) Quelle est la situation de votre école ?

☐ Education prioritaire ☐Rurale ☑ Urbaine

6) Quelle est l'origine sociale de vos élèves ?

☐ Défavorisée ☑ Mixte ☐ Moyenne ☐ Favorisée

7) Participez-vous à une association, à un groupe humanitaire ou autre ?

☑Oui ☐ Non

Si oui de quel type est-elle ?

Secours catholique

CONFESSIONNELLE : diocèse d'ARRAS,

NON CONFESSIONNELLE : association du personnel

Questions concernant l'Ecole et vos élèves :

8) Selon vous, quelle est la principale mission de l'Ecole ?

D’enseignement et d’éducation mais complémentaire à celle des parents ! Donc pour l’école : se consacrer à l’enseignement des savoirs et savoirs faire en revenant aux fondamentaux.

9) Selon vous, quelle est la principale valeur que l’Ecole doit privilégier ?

Faire grandir la personne humaine à la mesure des possibilités de chacun.

10) Selon vous, l’égalité des chances à l’école est :

☐ Une réalité ☑ Une utopie

Pourquoi ?

Parce que le système éducatif s’inscrit dans une dynamique de consumérisme et d’uniformisation.

Si vous avez répondu une utopie :

Selon vous, que devrait faire l’école pour qu’il y ait une réelle égalité des chances ?

Admettre que les parcours d’apprentissage puissent être différenciés.

11) Selon vous, quel est le rôle de l’Ecole aujourd’hui vis-à-vis des inégalités entre les élèves ?

☐ L’école réduit les inégalités ☑ L’école augmente les inégalités

12) Dans votre classe donnez-vous toujours le même travail à chacun de vos élèves ?

☐ Oui ☑Non

Quelque soit votre réponse précisez pourquoi :

Pour adapter soit le niveau d’apprentissage soit le niveau d’évaluation.

QUESTIONNAIRE N°8

Questions vous concernant :

1) Vous êtes :

   ☐ Une femme ☑ Un homme

2) Quel âge avez-vous ?

   55 ans

3) Quelle est votre ancienneté de service ?

   30 ans

4) Quelle est la profession de vos parents ?

   Père : charcutier

   Mère : charcutière

5) Quelle est la situation de votre école ?

   ☐ Education prioritaire ☐Rurale ☑ Urbaine

6) Quelle est l'origine sociale de vos élèves ?

   ☐ Défavorisée ☑ Mixte ☐ Moyenne ☐ Favorisée

7) Participez-vous à une association, à un groupe humanitaire ou autre ?

   ☐Oui ☑ Non

Si oui de quel type est-elle ?

Questions concernant l'Ecole et vos élèves :

8) Selon vous, quelle est la principale mission de l'Ecole ?

   EDUQUER mais ne pas prendre la place des parents.

9) Selon vous, quelle est la principale valeur que l'Ecole doit privilégier ?

Le respect de l'autre, l'humilité.

10) Selon vous, l'égalité des chances à l'école est :

☐ Une réalité ☑ Une utopie

Pourquoi ?

Parce que bon nombre d'enseignants ne savent pas gérer les jeunes en difficulté, pour eux il faut absolument que tous les élèves aient le même niveau..

Si vous avez répondu une utopie :

Selon vous, que devrait faire l'école pour qu'il y ait une réelle égalité des chances ?

Ne pas laisser sur le bord de la route certains élèves (surtout de milieu défavorisé) et les intégrer avec de bons élèves.

11) Selon vous, quel est le rôle de l'Ecole aujourd'hui vis-à-vis des inégalités entre les élèves ?

☐ L'école réduit les inégalités ☑ L'école augmente les inégalités

12) Dans votre classe donnez-vous toujours le même travail à chacun de vos élèves ?

☑ Oui ☐ Non

Quelque soit votre réponse précisez pourquoi :

Pour que tout le monde soit le même pied d'égalité dans l'enseignement.

QUESTIONNAIRE N°9

Questions vous concernant :

1) Vous êtes :

☐ Une femme ☑ Un homme

2) Quel âge avez-vous ?

32 ans

3) Quelle est votre ancienneté de service ?

10 ans

4) Quelle est la profession de vos parents ?

Père : enseignant chercheur

Mère : femme au foyer

5) Quelle est la situation de votre école ?

☐ Education prioritaire ☐Rurale ☑ Urbaine

6) Quelle est l'origine sociale de vos élèves ?

☐ Défavorisée ☐ Mixte ☑ Moyenne ☐ Favorisée

7) Participez-vous à une association, à un groupe humanitaire ou autre ?

☐Oui ☑ Non

Si oui de quel type est-elle ?

Questions concernant l'Ecole et vos élèves :

8) Selon vous, quelle est la principale mission de l'Ecole ?

Instruire tous les élèves sans aucune distinction.

9) Selon vous, quelle est la principale valeur que l'Ecole doit privilégier ?

Le respect.

10) Selon vous, l'égalité des chances à l'école est :

☐ Une réalité ☑ Une utopie

Pourquoi ?

A l'école, comme dans notre société, personne n'est égal. Les élèves ne disposent pas des mêmes armes devant le savoir .

Si vous avez répondu une utopie :

Selon vous, que devrait faire l'école pour qu'il y ait une réelle égalité des chances ?

Changer son fonctionnement, l'adapter au plus grand nombre.

11) Selon vous, quel est le rôle de l'Ecole aujourd'hui vis-à-vis des inégalités entre les élèves ?

☐ L'école réduit les inégalités ☑ L'école augmente les inégalités

12) Dans votre classe donnez-vous toujours le même travail à chacun de vos élèves ?

☐ Oui ☑Non

Quelque soit votre réponse précisez pourquoi :

Tous les élèves ne sont pas au même niveau, n'ont pas les mêmes besoins.

QUESTIONNAIRE N°10

Questions vous concernant :

1) Vous êtes :

☐ Une femme ☑ Un homme

2) Quel âge avez-vous ?

49 ans

3) Quelle est votre ancienneté de service ?

13 ans

4) Quelle est la profession de vos parents ?

Père : inspecteur du travail

Mère : sans profession

5) Quelle est la situation de votre école ?

☐ Education prioritaire ☐Rurale ☑ Urbaine

6) Quelle est l'origine sociale de vos élèves ?

☐ Défavorisée ☐ Mixte ☑ Moyenne ☐ Favorisée

7) Participez-vous à une association, à un groupe humanitaire ou autre ?

☐Oui ☑ Non

Si oui de quel type est-elle ?

Questions concernant l'Ecole et vos élèves :

8) Selon vous, quelle est la principale mission de l'Ecole ?

Enseigner la matière, éduquer, faire épanouir l'élève.

9) Selon vous, quelle est la principale valeur que l'Ecole doit privilégier ?

Le respect, le gout du travail.

10) Selon vous, l'égalité des chances à l'école est :

☐ Une réalité ☑ Une utopie

Pourquoi ?

Chaque personne a un Q.I. différent.

Si vous avez répondu une utopie :

Selon vous, que devrait faire l'école pour qu'il y ait une réelle égalité des chances ?

Se reporter à la question précédente.

11) Selon vous, quel est le rôle de l'Ecole aujourd'hui vis-à-vis des inégalités entre les élèves ?

☑ L'école réduit les inégalités ☐ L'école augmente les inégalités

12) Dans votre classe donnez-vous toujours le même travail à chacun de vos élèves ?

☐ Oui ☑Non

Quelque soit votre réponse précisez pourquoi :

J'individualise l'enseignement, tous les élèves n'avancent pas au même rythme. Néanmoins, certains élèves même avec un rythme lent n'y arrivent pas.

QUESTIONNAIRE N°11

Questions vous concernant :

1) Vous êtes :

☐ Une femme ☑ Un homme

2) Quel âge avez-vous ?

46 ans

3) Quelle est votre ancienneté de service ?

20 ans

4) Quelle est la profession de vos parents ?

Père : retraité

Mère : retraitée

5) Quelle est la situation de votre école ?

☐ Education prioritaire ☑Rurale ☐ Urbaine

6) Quelle est l'origine sociale de vos élèves ?

☐ Défavorisée ☐ Mixte ☑ Moyenne ☑ Favorisée

7) Participez-vous à une association, à un groupe humanitaire ou autre ?

☑ Oui ☐ Non

Si oui de quel type est-elle ?

Handicap international. Handisport.

Questions concernant l'Ecole et vos élèves :

8) Selon vous, quelle est la principale mission de l'Ecole ?

Intégration sociale. Apprentissage des fondamentaux. Vie en collectivité.

9) Selon vous, quelle est la principale valeur que l'Ecole doit privilégier ?

La tolérance.

10) Selon vous, l'égalité des chances à l'école est :

☐ Une réalité ☑ Une utopie

Pourquoi ?

Chacun doit pourvoir avancer à son rythme. Le cadre de vie privée détermine les chances de réussite avec les moyens différents pour les familles.

Si vous avez répondu une utopie :

Selon vous, que devrait faire l'école pour qu'il y ait une réelle égalité des chances ?

L'école n'en est pas responsable, cela dépend de l'environnement social de l'élève.

11) Selon vous, quel est le rôle de l'Ecole aujourd'hui vis-à-vis des inégalités entre les élèves ?

☐ L'école réduit les inégalités ☑ L'école augmente les inégalités

12) Dans votre classe donnez-vous toujours le même travail à chacun de vos élèves ?

☐ Oui ☑Non

Quelque soit votre réponse précisez pourquoi :

Parfois, certains ont besoin de niveaux différents et de temps différents pour les mêmes apprentissages.

QUESTIONNAIRE N°12

Questions vous concernant :

1) Vous êtes :

   ☐ Une femme ☑ Un homme

2) Quel âge avez-vous ?

   53 ans

3) Quelle est votre ancienneté de service ?

   30 ans

4) Quelle est la profession de vos parents ?

   Père : instituteur

   Mère : ouvrière

5) Quelle est la situation de votre école ?

   ☐ Education prioritaire ☑Rurale ☐ Urbaine

6) Quelle est l'origine sociale de vos élèves ?

   ☐ Défavorisée ☑ Mixte ☑ Moyenne ☑ Favorisée

7) Participez-vous à une association, à un groupe humanitaire ou autre ?

   ☐ Oui ☑ Non

Si oui de quel type est-elle ?

Questions concernant l'Ecole et vos élèves :

8) Selon vous, quelle est la principale mission de l'Ecole ?

   Transmettre les savoirs aux élèves.

9) Selon vous, quelle est la principale valeur que l'Ecole doit privilégier ?

La laïcité.

10) Selon vous, l'égalité des chances à l'école est :

☐ Une réalité ☑ Une utopie

Pourquoi ?

Tous les élèves ne sont pas égaux, que ce soit socialement, économiquement, ou culturellement.

Si vous avez répondu une utopie :

Selon vous, que devrait faire l'école pour qu'il y ait une réelle égalité des chances ?

Changer a méthode d'acquisition des savoirs.

11) Selon vous, quel est le rôle de l'Ecole aujourd'hui vis-à-vis des inégalités entre les élèves ?

☑ L'école réduit les inégalités ☐ L'école augmente les inégalités

12) Dans votre classe donnez-vous toujours le même travail à chacun de vos élèves ?

☐ Oui ☑Non

Quelque soit votre réponse précisez pourquoi :

Afin qu'un plus grand nombre puisse comprendre.

QUESTIONNAIRE N°13

Questions vous concernant :

1) Vous êtes :

   □ Une femme □ Un homme

2) Quel âge avez-vous ?

   40 ans

3) Quelle est votre ancienneté de service ?

   17 Ans

4) Quelle est la profession de vos parents ?

   Père : ***Commercial***

   Mère : ***Commerçante***

5) Quelle est la situation de votre école ?

   □ Education prioritaire □ Rurale □ Urbaine

6) Quelle est l'origine sociale de vos élèves ?

   □ Défavorisée □ Mixte □ Moyenne □ Favorisée

7) Participez-vous à une association ?

   □ Oui □ Non

Si, oui de quel type est-elle ?

Humanitaire

Questions concernant l'Ecole et vos élèves :

8) Selon vous, quelle est la principale mission de l'Ecole ?

Transmettre des savoirs.

9) Selon vous, quelle est la principale valeur que l'Ecole doit privilégier ?

Le respect et l'égalité.

10) Selon vous, l'égalité des chances à l'école est :

□ Une réalité □ Une utopie

Pourquoi ?

L'école est comme la société, elle s'uniformise.

Si vous avez répondu une utopie :

Selon vous, que devrait faire l'école pour qu'il y ait une réelle égalité des chances ?

……

……

……

11) Selon vous, quel est le rôle de l'Ecole aujourd'hui vis-à-vis des inégalités entre les élèves ?

□ L'école réduit les inégalités □ L'école augmente les inégalités

12) Dans votre classe donnez-vous toujours le même travail à chacun de vos élèves ?

□ Oui □ Non

Quelle que soit votre réponse précisez pourquoi :

J'opère une différenciation entre les élèves selon les besoins de chacun.

QUESTIONNAIRE N°14

Questions vous concernant :

1) Vous êtes :

□ Une femme □ Un homme

2) Quel âge avez-vous ?

30 ans

3) Quelle est votre ancienneté de service ?

9 ans

4) Quelle est la profession de vos parents ?

Père : Serveur en restauration

Mère : Employée de bureau

5) Quelle est la situation de votre école ?

□ Education prioritaire □ Rurale □ Urbaine

6) Quelle est l'origine sociale de vos élèves ?

□ Défavorisée □ Mixte □ Moyenne □ Favorisée

7) Participez-vous à une association ?

□ Oui □ Non

Si, oui de quel type est-elle ?

……

……

Questions concernant l'Ecole et vos élèves :

8) Selon vous, quelle est la principale mission de l'Ecole ?

Apporter des savoirs fondamentaux

9) Selon vous, quelle est la principale valeur que l'Ecole doit privilégier

L'égalité entre tous

10) Selon vous, l'égalité des chances à l'école est :

□ Une réalité □ Une utopie

Pourquoi ?

Elle cherche à rendre égaux tous les élèves et à les faire acquérir les mêmes niveaux (même si tous n'y accèdent pas pour diverses raisons).

Si vous avez répondu une utopie :

Selon vous, que devrait faire l'école pour qu'il y ait une réelle égalité des chances ?

……

……

……

11) Selon vous, quel est le rôle de l'Ecole aujourd'hui vis-à-vis des inégalités entre les élèves ?

□ L'école réduit les inégalités □ L'école augmente les inégalités

12) Dans votre classe donnez-vous toujours le même travail à chacun de vos élèves ?

□ Oui □ Non

Quelle que soit votre réponse précisez pourquoi :

Pour que chacun ait le même savoir, pour ne pas créer des inégalités supplémentaires je donne le même travail (présenté différemment parfois).

QUESTIONNAIRE N°15

Questions vous concernant :

1) Vous êtes :

   ☑ *Une femme* ☐ Un homme

2) Quel âge avez-vous ?

   38 ans

3) Quelle est votre ancienneté de service ?

   16 ans

4) Quelle est la profession de vos parents ?

   Père : Enseignant

   Mère : Enseignant

5) Quelle est la situation de votre école ?

   ☐ Education prioritaire ☐ Rurale ☑ *Urbaine*

6) Quelle est l'origine sociale de vos élèves ?

   ☐ Défavorisée ☐ Mixte ☐ Moyenne ☑ *Favorisée*

7) Participez-vous à une association ?

   ☐ Oui ☑ *Non*

Si, oui de quel type est-elle ?

……

……

Questions concernant l'Ecole et vos élèves :

8) Selon vous, quelle est la principale mission de l'Ecole ?

Apporter des connaissances, des compétences, et des savoirs aux élèves.

9) Selon vous, quelle est la principale valeur que l'Ecole doit privilégier ?

Le goût d'apprendre

10) Selon vous, l'égalité des chances à l'école est :

□ Une réalité ☑ *Une utopie*

Pourquoi ?

Tous les élèves n'ont pas les mêmes capacités, les mêmes façons d'apprendre. Or l'école ne propose qu'une seule et unique voie.

Si vous avez répondu une utopie :

Selon vous, que devrait faire l'école pour qu'il y ait une réelle égalité des chances ?

Permettre une adaptation selon le niveau de tous

11) Selon vous, quel est le rôle de l'Ecole aujourd'hui vis-à-vis des inégalités entre les élèves ?

□ L'école réduit les inégalités ☑ *L'école augmente les inégalités*

12) Dans votre classe donnez-vous toujours le même travail à chacun de vos élèves ?

□ Oui ☑ *Non*

Quelle que soit votre réponse précisez pourquoi :

J'adapte le savoir en fonction des élèves afin qu'un plus grand nombre puisse comprendre.

QUESTIONNAIRE N°16

Questions vous concernant :

1) Vous êtes :

   □ **Une femme** □ Un homme

2) Quel âge avez-vous ?

   25 ans

3) Quelle est votre ancienneté de service ?

   3 ans

4) Quelle est la profession de vos parents ?

   Père : Chauffeur de bus

   Mère : Caissière

5) Quelle est la situation de votre école ?

   □ **Education prioritaire** □ Rurale □ Urbaine

6) Quelle est l'origine sociale de vos élèves ?

   □ **Défavorisée** □ Mixte □ Moyenne □ Favorisée

7) Participez-vous à une association ?

   □ **Oui** □ Non

Si, oui de quel type est-elle ?

Caritative

Questions concernant l'Ecole et vos élèves :

8) Selon vous, quelle est la principale mission de l'Ecole ?

Enseigner à tous afin d'atteindre un objectif commun

9) Selon vous, quelle est la principale valeur que l'Ecole doit privilégier ?

Le respect de tous

10) Selon vous, l'égalité des chances à l'école est :

 Une réalité **Une utopie**

Pourquoi ?

Chacun à ses propres capacités et envies. L'école ne peut s'adapter à tous (elle essaye pour le plus grand nombre)

Si vous avez répondu une utopie :

Selon vous, que devrait faire l'école pour qu'il y ait une réelle égalité des chances ?

Elle peut difficilement l'être sans être discriminante (on aurait alors une école à plusieurs niveaux).

11) Selon vous, quel est le rôle de l'Ecole aujourd'hui vis-à-vis des inégalités entre les élèves ?

 L'école réduit les inégalités L'école augmente les inégalités

12) Dans votre classe donnez-vous toujours le même travail à chacun de vos élèves ?

□ Oui □ **Non**

Quelle que soit votre réponse précisez pourquoi :

J'effectue de la différenciation afin que chacun puisse acquérir, à sa manière, le savoir.

Annexe3:

Entretien n°1 :

Genre : Femme

Age : 40 ans

Ancienneté : 17 ans

Origine sociale : Favorisée

Origine sociale des élèves : Défavorisé

1) ***Selon vous, quelle est la principale mission de l'Ecole ?***

Permettre à l'élève de s'élever culturellement. Fournir un enseignement et une éducation.

Pourquoi cette réponse ? Est-ce important à vos yeux ?

Permettre à l'élève par la suite de trouver une place dans la société. Oui, pour pas qu'il soit tout seul dans son coin.

2) ***Selon vous, quelle est la principale valeur que l'Ecole doit privilégier ?***

L'égalité entre tous.

Pourquoi cette valeur ? Que représente t-elle pour vous ? En quoi y êtes-vous attaché ?

Parce qu'il faut pas faire de différence entre les enfants quel que soit le milieu dont ils viennent… qu'ils aient des difficultés ou non… tout le monde à le droit à la même chance.

Est-ce à l'école ou aux familles d'enseigner cette valeur ? Est-ce vraiment le rôle de l'école ?

Au deux parce que à la maison les parents apprennent à ne pas faire de différence, mettre sur le même plan tout le monde. L'école doit le faire pour ceux qui ne l'ont pas chez eux et pour ceux qui l'ont le faire encore plus.

3) ***Selon vous, l'égalité des chances est elle une utopie ou une réalité ?***

Pourquoi ? Ne pensez vous pas que ce soit un peu extrême ? N'y a-t-il pas de juste milieu ? D'exceptions ?...

Une réalité et une utopie parce que c'est ce que l'école veut réaliser, son but à atteindre, mais ça reste une utopie car ça fonctionne pas et c'est difficile de faire réussir les élèves qui ont des lacunes par chez eux.

Pour les enseignants ayant répondu une utopie :

Pensez vous que ceci soit réalisable dans l'Ecole actuelle ? Pourquoi ?

Il faut mettre en place plus de moyens pour les élèves qui chez eux n'ont pas la possibilité d'avoir de l'aide ou quelque chose comme ca.

4) ***Selon vous, quel est le rôle de l'Ecole aujourd'hui vis-à-vis des inégalités entre les élèves : elle les réduit ou les augmente ?***

Elle les réduit quand même mais ce n'est pas forcément significatif. Elle donne une chance à tout le monde mais il y a toujours un écart

5) ***En quoi, d'après vous, l'Ecole réduit elle ou augmente t-elle (en fonction de la réponse donnée) les inégalités entre les élèves ?***

Cf question précédente.

6) ***Dans votre classe donnez-vous toujours le même travail à chacun de vos élèves ?***

Non je fais une différenciation par rapport au niveau des élèves, leur niveau d'acquisition de l'apprentissage, la présence d'handicap ou non (dyslexique,…).

Ne pensez vous pas que cela créer, ou du moins ne réduit pas, les inégalités et les écarts existants entre les élèves ?

Pas vraiment car c'est le même travail, plus ou moins poussé. Ils doivent tous atteindre le même socle commun, même si pour certains on peut approfondir plus.

Entretien n°2 :

Genre : Homme

Age : 49 ans

Ancienneté : 29 ans

Origine sociale : Populaire

Origine sociale des élèves : Mixte

1) ***Selon vous, quelle est la principale mission de l'Ecole ?***

Apporter un enseignement à tous les élèves.

Pourquoi cette réponse ? Est-ce important à vos yeux ?

Il me semble que c'est un des piliers de l'école, apprendre. Il faut, on est là pour faire apprendre aux élèves, leur apporter un savoir.

2) ***Selon vous, quelle est la principale valeur que l'Ecole doit privilégier ?***

Le respect en général.

Pourquoi cette valeur ? Que représente t-elle pour vous ? En quoi y êtes-vous attaché ?

Elle est plus qu'importante de nos jours. Le respect est ce qui manque cruellement actuellement chez les élèves. Je pense même que l'on devrait revenir à des cours de « morale et d'éducation civique » comme avant.

Est-ce à l'école ou aux familles d'enseigner cette valeur ? Est-ce vraiment le rôle de l'école ?

Plutôt à la famille de faire passer des valeurs et des façons de vivre mais certaines familles, euh de moins en moins même, le font donc on a plus trop le choix il faut parfois le faire.

3) ***Selon vous, l'égalité des chances est elle une utopie ou une réalité ?***

Une utopie puisque tous les élèves ne parviennent pas aux même objectifs, n'atteignent pas les mêmes connaissances. Je pense qu'il y a une part de génétique dedans…

Pourquoi ? Ne pensez vous pas que ce soit un peu extrême ? N'y a-t-il pas de juste milieu ? D'exceptions ?...

On ne peut pas tous être ingénieur et il faut de tout. Cependant, je pense que l'école essaye de réduire au maximum les inégalités…en offrant la possibilité à tous d'accéder au même savoir…le socle commun !

Pour les enseignants ayant répondu une utopie :

Pensez vous que ceci soit réalisable dans l'Ecole actuelle ? Pourquoi ?

Je pense que l'école doit encore changer deux trois trucs pour pouvoir y parvenir… Mais pourquoi pas un jour.

4) ***Selon vous, quel est le rôle de l'Ecole aujourd'hui vis-à-vis des inégalités entre les élèves : elle les réduit ou les augmente ?***

Elle essaye de les réduire mais il y a parfois un « effet pervers » de la chose et ça finit pas les augmenter au final.

5) ***En quoi, d'après vous, l'Ecole réduit elle ou augmente t-elle (en fonction de la réponse donnée) les inégalités entre les élèves ?***

Elle les augmente parce que les meilleurs progressent toujours tandis que l'on aide les « moins bons » et au final l'écart entre les deux reste toujours le même.

6) ***Dans votre classe donnez-vous toujours le même travail à chacun de vos élèves ?***

Non je fais quand il est nécessaire de la différenciation ou des groupes de besoin.

Ne pensez vous pas que cela créer, ou du moins ne réduit pas, les inégalités et les écarts existants entre les élèves ?

Je ne sais pas… je pense que ça permet à chacun d'atteindre le savoir en cours…l'apprentissage.

Entretien n°3 :

Genre : Femme

Age : 25 ans

Ancienneté : 3 ans

Origine sociale : Populaire

Origine sociale des élèves : Favorisée

1) ***Selon vous, quelle est la principale mission de l'Ecole ?***

Enseigner aux élèves sans distinction entre eux. Apporter un enseignement.

Pourquoi cette réponse ? Est-ce important à vos yeux ?

Je pense que c'est un des fondement de l'école… enseigner à tous.

2) ***Selon vous, quelle est la principale valeur que l'Ecole doit privilégier ?***

Le respect.

Pourquoi cette valeur ? Que représente t-elle pour vous ? En quoi y êtes-vous attaché ?

Parce qu'elle fait défaut chez certains élèves. Pour moi c'est quelque chose d'essentiel.

Est-ce à l'école ou aux familles d'enseigner cette valeur ? Est-ce vraiment le rôle de l'école ?

Je dirai que c'est le rôle des deux… le plus gros est fait dans les familles normalement, l'école ce serait plus pour un rappel en cas de besoin…

3) ***Selon vous, l'égalité des chances est elle une utopie ou une réalité ?***

Une réalité.

Pourquoi ? Ne pensez vous pas que ce soit un peu extrême ? N'y a-t-il pas de juste milieu ? D'exceptions ?...

On apporte le même savoir à tous les élèves sans aucune distinction. A partir de là l'égalité est faite, ils ont tous le même savoir à la fin, le socle commun. Après tous n'y accèdent peut être pas forcément mais les élèves ont tous la même chance dés le départ.

Pour les enseignants ayant répondu une utopie :

Pensez vous que ceci soit réalisable dans l'Ecole actuelle ? Pourquoi ?

4) ***Selon vous, quel est le rôle de l'Ecole aujourd'hui vis-à-vis des inégalités entre les élèves : elle les réduit ou les augmente ?***

Elle les réduit.

5) ***En quoi, d'après vous, l'Ecole réduit elle ou augmente t-elle (en fonction de la réponse donnée) les inégalités entre les élèves ?***

Avant l'école n'était pas accessible à tous… elle l'est aujourd'hui…donc les inégalités sont réduites vu que tous peuvent accéder au savoir.

6) ***Dans votre classe donnez-vous toujours le même travail à chacun de vos élèves ?***

Oui car ils ont à peu près tous le même niveau scolaire.

Ne pensez vous pas que cela crée, ou du moins ne réduit pas, les inégalités et les écarts existants entre les élèves ?

La perception des enseignants de l'égalité des chances à l'école :

Pour ce mémoire j'ai choisi de m'intéresser à l'égalité des chances à l'école. Il s'agit d'un sujet qui m'intéresse tout particulièrement car il soulève de nombreuses questions quant au métier d'enseignant et de l'école en général. De même il permet de réfléchir sur de multiples solutions et remédiations. De surcroit, il s'agit d'un thème « inépuisable » et de par là même intéressant par les perspectives de recherches qu'il offre.

La problématique générale à laquelle je me suis attachée dans ce mémoire est la suivante : Quelle perception ont les enseignants de l'égalité des chances de leurs élèves ? Comment l'appréhendent-ils ?

Ainsi, la problématique de recherche, est celle-ci : L'appréhension de l'égalité des chances par les enseignants, ne varie-t-elle pas en fonction de leur origine sociale ?

Dans un premier temps, je me suis attachée à définir l'objet d'étude et les concepts entrant en jeu dans ce mémoire, à savoir : l'Ecole, la méritocratie, les inégalités scolaires, et l'égalité des chances à l'école. Puis je me suis intéressée au traitement des inégalités en Finlande (pays où j'ai effectué mon stage) et en France (pays usuel). Enfin, j'ai établi une problématique de recherche et émit des hypothèses.

Pour parvenir à mes fins, j'ai choisi d'utiliser une approche hypothético-déductive. L'élaboration et la diffusion de questionnaire, ainsi que la mise en place d'entretiens auprès d'enseignants variés et divers, représentent les moyens d'investigation que j'ai utilisé pour ce mémoire.

Afin de répondre aux sept hypothèses que j'ai pu établir, je me suis intéressée aux variables indépendantes suivantes : le genre, l'âge, l'ancienneté de service, et le milieu social d'origine des enseignants. Je me suis également penchée sur la situation de l'école dans laquelle était affecté les enseignants, ainsi qu'à l'origine sociale de leurs élèves.

Mots clés : Ecole, méritocratie, inégalités scolaires, égalité des chances